



PRÉFACE

SUR L'ÉPIÎTRE

DE SAINT PAUL

AUX COLOSSIENS.

LA ville de Colosses étoit une des principales de Phrygie, assez près de Laodicée, qui étoit la Capitale de cette Province. On dispute si son vrai nom étoit *Colosses*, ou *Colasses*. Allatius (a), & quelques autres (b) soutiennent qu'il faut lire *Colasses*; & il est certain que de très-bons, & de très-anciens Manuscrits lisent de cette sorte (c) saint Chrysostome, Oecumenius & Théodoret lisent de même, aussi-bien qu'un grand nombre d'excellentes Editions Grecques (d). Mais Strabon (e), Hérodote (f), Xénophon (g), Plin (h) lisent *Colosses*. Théophylacte lit de même, & dit que de son tems cette ville s'appelloit Chônes. Plusieurs bons Manuscrits lisent aussi *Colosses* (i). Cellarius (k) ne marque qu'un seul monument géographique qui porte *Colase*. C'est une Notice de l'Empire d'Orient, attribuée à Hiérocle, & imprimée sur un Manuscrit du Vatican. Les Latins ne varient point du tout; ils portent uniformement: *Les Colossiens*: Et il s'est même trouvé des Auteurs Grecs, & des Latins (l), qui se sont imaginez que S. Paul avoit écrit cette Épître aux Rhodiens, fameux par leur Colosse du soleil.

(a) Allat. observat. in Geograph. sacr. Caroli à Sancto Paulo, p. 141. 142.

(b) Ita Bodin. de abditis verum sublimitum arcanis. Thom. de Pinedo.

(c) Codex Vatic. admiranda vetust. & alius minor apud Allat. Clarom. & S. Germ. & alii passim.

(d) Ita Editio Roberti Steph. in fol. 1550. & alia in 8. 1549. Edit. Millii, & alia quamplurima.

(e) Strabo l. xii. sub finem.

(f) Herodot. l. 7. c. 30.

(g) Xenophon. l. 1. Expedit. Cyri junioris.

(h) Plin. l. 5. cap. ult.

(i) Borner. G. L. Steph. a. 7. 17. & alii apud Mill.

(k) Cellar. l. 3. c. 4. Geogr. antiq. p. 153.

(l) Suidas, Zonar. Glycas. Eusthat. Calep. Munst.

Mais il est certain par toute la suite de l'Épître, qu'elle est adressée aux Colossiens de Phrygie.

Presque tous les Commentateurs (a) conviennent que S. Paul n'avoit point prêché à Colosses, quoiqu'il eût été dans la Phrygie. Il insinua assez qu'il n'avoit jamais vu les Colossiens, lorsqu'il leur dit (b) : *Je suis bien-aise que vous sachiez combien est grand le soin que j'ai pour vous, pour ceux de Laodicée, & pour tous ceux qui ne m'ont point vu.* I'héodoret, & Baronius ont cru le contraire : mais leur sentiment a très-peu de sectateurs. On croit que c'est Epaphras qui les avoit instruits, & convertis à la foi. L'Évangile y avoit produit beaucoup de fruits. Les Colossiens étoient remplis de charité envers tous les Saints, & avoient embrassé la vérité avec une ardeur toute spirituelle (c).

Les faux Apôtres convertis du Judaïsme, qui couroient par toutes les Eglises des Gentils, pour y faire des prosélytes, vinrent à Colosses, & y prêcherent la nécessité de la circoncision, & des observations légales; & mêlant la Philosophie Platonicienne avec le Judaïsme, ils inspirerent à ces Fidèles encore simples, & nouvellement convertis, un culte superstitieux des Anges, & des sentimens d'une fausse humilité, en leur faisant entendre que Dieu étant infiniment au-dessus de nous, il falloit adresser nos prières non à Dieu, ni à JESUS-CHRIST; mais aux Anges, par la médiation desquels Dieu avoit autrefois donné la Loi à Moïse; & qu'il continuoit sous l'Évangile par leur moyen, de recevoir nos prières, & de nous accorder les effets de ses miséricordes.

Saint Paul ayant appris tous ces abus, ou de la bouche d'Epaphras, qui étoit alors à Rome dans les liens avec lui, ou par une Lettre que ceux de Laodicée lui avoient écrite, & dont il parle au Chap. iv. v. 16. de cette Épître, ordonnant qu'on la lise dans l'Eglise de Colosses; il crût qu'en qualité d'Apôtre des Gentils, il devoit employer son autorité, & ses lumières à soutenir la foi des Colossiens, & à réprimer la hardiesse des faux Apôtres, qui repandoient par tout leurs pernicieuses maximes. Il relève d'abord la grandeur de JESUS-CHRIST, qui est l'image du Pere, le médiateur, & le réconciliateur des hommes avec Dieu, le Chef de l'Eglise, qui répand dans tous ses membres l'action, le mouvement, l'esprit, & la vie. Il leur dépeint les faux Apôtres, & leur montre que JESUS-CHRIST est le seul Auteur de leur salut, qu'en lui subsiste la Divinité essentiellement, qu'il est au-dessus de toutes les puissances, & de toutes les vertus célestes; que dans lui ils ont reçu la vraie circoncision du cœur, qu'ils ont été crucifiés, ensevelis; & qu'enfin ils sont ressuscitez avec lui par le Baptême. Il in-

(a) Hieronym. in Ep. ad Philem. v. 22. Chrys. |
Theophyl. Athanas. in Synopsi. Eft. Zanch. Cor- |
nel. bic. Tillemont note 68. alii.

(b) Coloss. 11. 1.

(c) Coloss. 1. 6. 7. 8.

fére de tout cela l'inutilité des cérémonies légales, & la nécessité de vivre d'une manière tout divine, comme des hommes ressuscitez avec JÉSUS-CHRIST, & dont le Chef est déjà dans le Ciel, où il les attend pour les couronner. Il veut qu'ils se dépouillent du vieil homme, & qu'ils se revêtent de l'homme nouveau. A l'occasion de ces veritez, il leur débite la plus solide, & la plus sublime morale.

Il envoya cette Lettre par Tychique son fidèle ministre, & par Onésime, qui lui avoit été renvoyé par Philémon. S. Paul étoit alors à Rome (a) dans les liens, l'an 26. de JÉSUS-CHRIST, au premier voyage qu'il y fit, & un peu avant sa délivrance. Il avoit auprès de lui Epaphras, prisonnier comme lui pour l'Evangile, Timothée, nommé dans la lettre de la Lettre, Aristarque, Jean Marc cousin de Barnabé, saint Luc, Démas, & Jésus surnommé le Juste, qui étoient toute sa consolation. Nous parlerons dans le Commentaire de la prétendue Epître que l'on veut qu'il ait écrite dans ce même-tems aux Laodicéens.

Saint Chrysostome (b) remarque avec beaucoup de raison, que de toutes les Epîtres de S. Paul, les plus belles, & les plus touchantes, sont celles qu'il a écrites dans les liens; comme celles aux Ephésiens, aux Philippiens, à Philémon, à Timothée, & celle-ci en particulier. Elle est pleine de sentimens, & d'expressions vives, nobles, relevées. & de maximes d'une morale toute divine. S. Chrysostome compare S. Paul, qui écrit dans ses liens, à un Général victorieux (c), qui envoie ses dépêches au milieu des trophées, & des monceaux de corps morts de ses ennemis.

(a) S. Greg. l. 30. c. 2. moral. in Job, croit qu'il l'écrivit d'Ephèse, où il étoit en prison. Le Cophre dit qu'il l'écrivit d'Athènes : Mais ces opinions sont insoutenables.

(b) Chrysost. prolog. in Ep. ad Coloss.

(c) ὡς ἂν εἰ ἀριστὸς στρατάρχης μετὰ τῶν, καὶ τῶν πρὸ πταίσας ἐπὶ τῶν ποταμῶν : Οὕτως ὁ ἰσχυρὸς, καὶ αὐτὸς





COMMENTAIRE LITTERAL SUR L'ÉPITRE DE ST. PAUL AUX COLOSSIENS.

CHAPITRE PREMIER.

JESUS-CHRIST *image de Dieu , Créateur de toutes choses ,
Chef de l'Eglise , pacificateur entre Dieu & les hommes. Paul
est son ministre , pour annoncer son mystère , inconnu jusqu'alors.*

ψ. I. **P** *Aulus , Apostolus Jesu Chri-
sti per voluntatem Dei, & Ti-
motheus frater ,*

ψ. I. **P** *Aul , par la volonté de Dieu, Apô-
tre de JESUS-CHRIST , &
Timothée son frere ,*

COMMENTAIRE.

ψ. I.  **AULUS APOSTOLUS JESU-CHRISTI, ET
TIMOTHEUS FRATER.** *Paul par la volonté de
Dieu , Apôtre de JESUS-CHRIST , & Timothée son frere.*
S. Paul appuye ici sur sa qualité d'Apôtre , & sur sa
vocation surnaturelle, parce que n'ayant pas prêché
aux Colossiens, il avoit besoin d'établir son autorité dans leur esprit. Il
nomme aussi dans le titre Timothée, qui apparemment leur étoit connu,
au

SUR L'ÉPÎTRE DE S. PAUL AUX COLOSSIENS. CHAP. I. 225

2. *Eis qui sunt Colossis, sanctis, & fidelibus fratribus in Christo Jesu.*

3. *Gratia vobis, & pax à Deo Patre nostro, & Domino Jesu Christo. Gratias agimus Deo, & Patri Domini nostri Jesu Christi; semper pro vobis orantes,*

4. *Audientes fidem vestram in Christo Jesu, & dilectionem quam habetis in Sanctos omnes,*

5. *Propter spem qua reposita est vobis in Cælis, quam audistis in verbo veritatis Evangelii,*

6. *Quod pervenit ad vos, sicut & in universo mundo est, & fructificat, & crescit sicut in vobis, ex ea die quâ audistis, & cognovistis gratiam Dei in veritate,*

2. Aux saints & fidèles frères en JESUS-CHRIST qui sont à Colosses.

3. Que Dieu notre Père, & JESUS-CHRIST notre Seigneur vous donnent la grace & la paix. Nous rendons grâces à Dieu, Père de notre Seigneur JESUS-CHRIST, & nous le prions sans cesse pour vous.

4. Depuis que nous avons appris quelle est votre foi en JESUS-CHRIST, & votre charité envers tous les Saints,

5. Dans l'espérance des biens qui vous sont réservés dans le Ciel, & dont vous avez déjà reçu la connoissance par la parole de la vérité de l'Évangile,

6. Qui est parvenu jusqu'à vous, comme il est aussi répandu dans tout le monde, où il fructifie & croît ainsi qu'il a fait parmi vous, depuis le jour que vous avez entendu, & connu la grace de Dieu selon la vérité,

COMMENTAIRE.

au moins de réputation, afin de donner encore un nouveau poids à sa doctrine.

ψ. 2. *EIS QUI SUNT COLOSSIS, SANCTIS.* Aux Saints qui sont à Colosses. Les meilleures Editions Grecques (a) lisent, *Colasses*, au lieu de *Colosses*, & au titre, aux *Colassiens*, au lieu des *Colossiens*. On a examiné dans la Préface quelle étoit la meilleure leçon.

ψ. 3. *GRATIAS AGIMUS DEO.* Nous rendons grâces à Dieu... & nous le prions sans cesse pour vous. Il s'insinue doucement dans leur esprit, & gagne leur confiance, & leur affection, en leur témoignant la part qu'il prend à leur avantage, & à leur progrès spirituel. Je vous félicite, & je rends grâces à Dieu, ψ. 4. *apprenant qu'elle est votre foi en JESUS-CHRIST, & votre charité envers tous les Saints*, ou envers tous les Fidèles répandus dans tout le monde; elle est fondée cette charité, ψ. 5. *sur l'espérance des biens qui vous sont réservés dans le Ciel, & dont vous avez reçu en quelque sorte des arrhes, & des assurances, par la connoissance de la vérité de l'Évangile*, que Dieu a permis qui vous ait été annoncé, & auquel il vous a fait la grace d'adhérer par une ferme foi.

ψ. 6. *QUOD PERVENIT AD VOS, SICUT IN UNIVERSO MUNDO EST.* Qui est parvenu jusqu'à vous, comme il est aussi répandu

(a) τοῖς ὁ Κολασσιῶν ἀδελφοῖς. Mais plusieurs lisent Κολοσσαῖς. Steph. α. ζ. ιγ. | Sin. Hunt. 1. Cod. Cod. Velez. Cant. Lud.

7. *Sicut didicistis ab Epaphra charissimo conservo nostro, qui est fidelis pro vobis minister Christi Jesu,*

7. Comme vous en avez été instruits par notre cher Epaphras, qui est notre compagnon dans le service de Dieu, & un fidèle ministre de JESUS-CHRIST pour le bien de vos ames,

8. *Qui etiam manifestavit nobis dilectionem vestram in spiritu.*

8. Et de qui nous avons appris aussi votre charité toute spirituelle.

COMMENTAIRE

dans tout le monde. Lorsque S. Paul écrivit cette Lettre, c'est-à-dire, vers l'an de JESUS-CHRIST 62. l'Evangile se répandoit par tout le monde, non-seulement par la prédication des Apôtres, mais aussi par celle de leurs Disciples, & par le bruit que faisoit cette nouvelle Religion, & par la bonne odeur que répandoit la vie des premiers Chrétiens. La parole de vie, comme une excellente semence jettée dans une bonne terre, y produisoit des fruits de salut, les Colossiens s'étoient distingués parmi les autres, par leur docilité à recevoir, & par leur fidélité à conserver la vérité qui leur avoit été annoncée.

¶ 7. SICUT DIDICISTIS AB EPAPHRA. *Comme vous en avez été instruits par notre cher Epaphras.* Epaphras étoit apparemment de Colosses. On ne sait ni quand, ni à quelle occasion il fut converti; mais il le fut apparemment par S. Paul, lorsque cet Apôtre prêchoit dans la Phrygie, dont Colosse étoit une des principales villes. Epaphras fit part à ses Compatriotes de la connoissance de l'Evangile qu'il avoit reçûe, en convertit un assez grand nombre. Il vint à Rome, & il y étoit, aussi-bien que S. Paul, dans les liens, lorsque l'Apôtre écrivit cette Epître. Ce fut à sa sollicitation qu'il l'écrivit; car ayant appris que pendant son absence de faux Apôtres avoient semé l'yvrage sur le bon grain dans son Eglise, il engagea l'Apôtre, dont le nom, & l'autorité étoient grandes dans la province de Phrygie, & dans la ville de Colosses, de leur écrire pour les détromper. On peut juger du mérite d'Epaphras par les éloges que S. Paul lui donne en cet endroit. Les Martyrologes marquent sa fête le 19. Juillet, & disent qu'il souffrit le martyre à Colosses, dont il étoit Evêque. S. Paul pour soutenir l'autorité de ce saint homme, & pour donner plus de poids à ses discours, dit qu'il lui est très-cher, qu'il est son fidèle Compagnon dans le service de Dieu, & un fidèle Ministre de JESUS-CHRIST. Dans l'Epître à Philémon (a), il l'appelle Compagnon de ses liens, *Concaptivus meus.*

¶ 8. DILECTIONEM VESTRAM IN SPIRITU. *Votre charité toute spirituelle.* Fondée sur l'amour de Dieu, & produite par l'inspiration

(a) Philémon. v. 21.

9. *Ideo & nos ex quâ die andivimus, non cessamus pro vobis orantes, & postulantes ut impleamini agnitione voluntatis ejus, in omni sapientia, & intellectu spirituali;*

10. *Ut ambuletis dignè Deo, per omnia placentes; in omni opere bono fructificantes, & crescentes in scientia Dei;*

11. *In omni virtute confortati, secundum potentiam claritatis ejus, in omni patientia, & longanimitate cum gaudio;*

9. C'est pourquoi depuis le tems que nous avons sçu ces choses, nous ne cessons point de prier pour vous, & de demander à Dieu qu'il vous remplisse de la connoissance de sa volonté, en vous donnant toute la sagesse, & toute l'intelligence spirituelle;

10. Afin que vous vous conduisiez d'une manière digne de Dieu, tâchant de lui plaire en toutes choses, portant les fruits de toutes sortes de bonnes œuvres, & croissant en la connoissance de Dieu;

11. Que vous soyez en tout remplis de force, par la puissance de sa gloire, pour avoir en toutes rencontres une patience, & une douceur persévérante, accompagnée de joie;

COMMENTAIRE.

intérieure du Saint-Esprit. Il oppose cette charité spirituelle, à l'amour charnel des mondains. Saint Chrysostome (a) l'entend de la tendresse que les Colossiens avoient pour S. Paul.

¶ 9. UT IMPLEAMINI AGNITIONE. *Qu'il vous remplisse de la connoissance de sa vérité.* Il insinué qu'ils n'avoient pas toute la connoissance, la prudence, le discernement nécessaires (b) pour voir la malice des faux Apôtres, & pour se défier de leurs pièges. Ils ne péchoient que par trop de simplicité, & de respect pour JESUS-CHRIST. On les rendoit trop timides. On vouloit leur faire croire qu'il ne convenoit pas à des hommes pécheurs de s'adresser à JESUS-CHRIST, comme étant trop élevé au-dessus de nous, mais qu'il falloit employer la médiation des Anges. On vouloit les charger du joug de la Loi.

¶ 10. UT AMBULETIS DIGNE DEO. *Que vous vous conduisiez d'une manière digne de Dieu,* digne de l'Evangile (c), digne de JESUS-CHRIST, digne de votre vocation (d); comme de parfaits Chrétiens, par la pratique des bonnes œuvres; & en vous élevant de vertu en vertu, de connoissance en connoissance, de perfection en perfection.

¶ 11. IN OMNI VIRTUTE CONFORTATI (e). *Que vous soyez en tout remplis de force, par la puissance de sa gloire, ou par la puissance glorieuse, par son insigne puissance.* En quoi consiste cette force qu'il

(a) Ἀγάπην ὡς συνύματι. τῆς ἐξ ἡμῶν, συνυμνῶντες τὸν κύριον ἵνα ἡμεῖς—

(b) Theodoret. Ἐν ταύτῃ τῇ ἐνστάσει ὡς ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ ἔχουσιν (ἐπιγινώσκοντες) ταῖς νομοκαταστάσεσιν ὡς ἐκείναις.

(c) Philipp. I. 27.

(d) Ephes. IV. 1.

(e) Ἐν ὅλῃ τῇ δυνάμει αὐτοῦ: *Omni robore roborati.*

12. *Gratias agentes Deo Patri, qui dignos nos fecit in partem sortis Sanctorum in lumine;*

13. *Qui eripuit nos de potestate tenebrarum, & transtulit in regnum Filii dilectionis sue;*

14. *In quo habemus redemptionem per sanguinem ejus, remissionem peccatorum;*

12. Rendans grâces à Dieu le Père, qui en nous éclairant de sa lumière, nous a rendus dignes d'avoir part au sort, & à l'héritage des Saints :

13. Qui nous a arrachés de la puissance des ténèbres, & nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé,

14. Par le sang duquel nous avons été rachetés, & avons reçu la rémission de nos péchés ;

COMMENTAIRE.

leur souhaite ? A avoir en toute rencontre une patience, & une douceur persévérante, accompagnée de joye. A souffrir non-seulement humblement, & patiemment, mais aussi avec joye tout ce qui peut leur arriver de triste, & de fâcheux.

ψ. 12. QUI DIGNOS NOS FECIT IN PARTEM SANCTORUM IN LUMINE. *Qui en nous éclairant de sa lumière, en nous appelant à l'Evangile, & à la foi (a), nous a rendus dignes d'avoir part du sort des Saints, des Patriarches, des vrais Israélites. Nous étions ci-devant étrangers, éloignés, haïs. Le Fils de Dieu nous a mérité la grâce de l'adoption, l'héritage du Ciel, la gloire, & l'immortalité. Les Juifs qui étoient les enfans, & les légitimes héritiers, ont été par leur faute, & par leur incrédulité exclus du bonheur auquel nous avons été appelés, par une faveur toute pure de la miséricorde de Dieu.*

ψ. 13. QUI ERIPUIT NOS DE POTESTATE TENEBRARUM. *Qui nous a arrachés de la puissance des ténèbres, du Démon prince des ténèbres (b), de la nuit du paganisme, de l'erreur, du péché, & nous a fait passer dans le Royaume de son Fils bien-aimé, ou, de son Fils unique. Car dans les Auteurs Grecs, & dans le style de l'Ecriture, le Fils bien-aimé est souvent mis pour le Fils unique (c). Le Grec à la lettre (d) : Le Fils de son amour.*

ψ. 14. IN QUO HABEMUS REDEMPTIONEM. *Par le sang duquel nous avons été rachetés. C'est JESUS-CHRIST qui nous a rachetés de la mort, & non pas la Loi de Moïse. Si la Loi eût pu nous sauver, il auroit été inutile que le Fils de Dieu vînt au monde. Voyez donc s'il vous convient de vous engager sous un Loi si inefficace, & si impuissante (e). Reprobatio-*

(a) 1. Petri II. 9. De tenebris vos vocavit in admirabile lumen suum.

(b) Chrysost. τῆς ἐν τῷ αἵματι τοῦ υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. Ita Theodores. alii.

(c) Vide Heins. Exercit. sacr. p. 94. 95. Euseb. ad Homer. Iliad. 2. de Andromacha, 70. in

Genes. XII. 36. Jerem. VI. 26. Amos VI. 1. 10. Prov. IV. 3. Zach. XII. 10. οὗ ἀγαπητοῦ est mis pour fils unique.

(d) τῷ υἱῷ τοῦ ἀγαπητοῦ αὐτοῦ.

(e) Hebr. VII. 18.

15. *Qui est imago Dei invisibilis, | 15. Qui est l'image du Dieu invisible, & primogenitus omnis creatura ; | qui est né avant toutes les créatures.*

COMMENTAIRE.

quidem fit precedentis mandati propter infirmitatem, & inutilitatem.

¶ 15. QUI EST IMAGO DEI INVISIBILIS. *Qui est l'image du Dieu invisible.* C'est la même chose que ce qu'il a dit ci devant (a) : *Qui cum in forma Dei esset*, qu'il avoit la forme de Dieu. Et dans la première aux Corinthiens (b), *qu'il est l'image de Dieu*, & aux Hébreux : (c) : *l'éclat de la gloire, & la figure de sa substance.* Et le Sauveur dans l'Évangile (d) : *Celui qui me voit, voit mon Père : & comment me dis- vous : Faites-nous voir le Père ? Ne croyez vous pas que je suis dans le Père, & le Père dans moi ?* JESUS-CHRIST est vraiment l'image du Père, & la plus ressemblante que l'on puisse concevoir ; puisqu'il est semblable au Père en essence, en puissance, en connoissance, coéternel, consubstantiel, égal en toutes choses.

PRIMOGENITUS OMNIS CREATURÆ. *Qui est né avant toutes les créatures.* Le Texte (e) semble dire qu'il est le premier-né des créatures ; ce qui peut recevoir deux sens : l'un hérétique, en disant que JESUS-CHRIST est une créature, qui n'a par-dessus les autres que la prééminence de la nature, ou la primauté d'ordre, ou de tems. Le second catholique, en disant qu'il est le premier-né de tout ce qui a été créé, c'est-à-dire, qu'il est engendré de toute éternité, & avant toutes choses. Ou bien : *Premier-né*, c'est-à-dire, Seigneur, maître de toutes les créatures. Le nom de premier-né se met souvent pour ce qui est suréminent, & supérieur aux autres. Ainsi, le premier-né des Rois (f) c'est-à-dire, élevé au-dessus de tous les Rois. *Primogenitum ponam illum, excelsum pra Regibus terra.* Et dans Job (g) : *Le premier-né de la mort* ; celui qui préside à la mort, & qui lui commande. Et dans l'Apocalypse (h) : *Le premier-né des morts* ; le plus illustre de tous ceux qui sont ressuscitez, le premier, & le seul qui soit ressuscité par sa propre force, & qui soit ressuscité pour ne plus mourir.

En cet endroit, le premier-né de toute créature, marque celui qui exerce une puissance absolue sur toutes les choses créées : dans le même sens que la Sagesse (i) dit qu'elle est la première-née des créatures, c'est-

(a) Philipp. 11. 6.

(b) 2. Cor. 11. 4.

(c) Heb. 1. 3.

(d) Joan. XIV. 9.

(e) Ἡ πρωτότοκος ὧν ἐστὶν ὁ Χριστός. Theodoret.

Πρωτότοκος τοῦτος ἐστὶν ὁ Χριστός, ὃν ὡς ἐκείνην ἔχει τὴν ἰσχύαν, ἀλλὰ ὡς ἀπὸ τῆς

Χριστός γεννητός.

(f) Psal. LXXXVIII. 28.

(g) Job. XVIII. 13.

(h) Apoc. 1. 5.

(i) Eccli. XXIV. 5. *Primogenitus ante omnem creaturam.*

16. *Quoniam in ipso condita sunt universa in Caelis & in terra, visibilia & invisibilia, sive throni, sive dominationes, sive principatus, sive potestates; omnia per ipsum, & in ipso creata sunt.*

16. Car tout a été créé pour lui dans le Ciel & dans la terre, les choses visibles & les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautez, soit les puissances; tout a été créé par lui, & pour lui.

COMMENTAIRE.

à-dire, qu'elle a été dans Dieu de toute éternité, & qu'elle a présidé à la création de tous les êtres créés. *Primogenitus omnis creatura*, est mis pour, *genitus ante omnem creaturam*; de même que dans S. Luc (a): *Hac descriptio prima facta est praside Syria Cyrino*, c'est-à-dire, *facta est antequam Cyrinus esset prasides Syria*. Voyez le Commentaire sur cet endroit.

¶ 16. *QUONIAM IN IPSO CONDITA SUNT UNIVERSA*. Car tout a été créé par lui. Dieu a créé toutes choses par son Verbe, par sa Sagesse, par son Fils. *Omnia per ipsum facta sunt* (b). Les choses visibles, & invisibles; les célestes, & les terrestres. JESUS-CHRIST partage avec son Pere la qualité de Créateur. Il les a créés, il les conserve, il les gouverne par sa souveraine Sagesse (c): *Tout a été créé par lui, & pour lui*; pour sa gloire, pour son service, afin qu'il y exerçât son empire. Le Grec: *Omnia per ipsum, & ad ipsum creata sunt*; & non pas, *per ipsum, & in ipso*.

SIVE, THRONI, SIVE DOMINATIONES, &c. Soit les trônes, soit les dominations, soit les principautez, soit les puissances. Quelques-uns (d) entendent par ces quatre noms, toutes les puissances temporelles, de quelque nature qu'elles soient. *Les trônes*, marquent les Rois; *Les dominations*, les petits Rois, les Ethnarques, les Tétrarques, & semblables; *Les principautez*, les Gouverneurs des provinces, & des villes; *Les puissances*, les Magistrats, & les puissances inférieures à celles qu'on vient de nommer.

Mais les anciens, & les modernes (e) les expliquent communément des puissances célestes, & des divers ordres des Anges entre-eux. *Les trônes*, marquent les Chérubins, selon Théodore. Dans l'Ecriture il est souvent dit que les Chérubins servent de trône à la Majesté divine. *Les puissances* sont les Anges qui président aux Provinces, comme saint Michel, saint Gabriel, &c. Mais à l'égard de l'application de ces termes aux différens ordres des Anges, les Interprètes ne conviennent pas entre eux.

(a) Luc. II. 2.

(b) Joan. I. 3.

(c) Chrysost. εἰς αὐτὸν κρέμαται ἡ πάντων ἀνάστασις. Οὐ μόνον αὐτὸς αὐτὰ ἐκ τῆ μητρὸς οἷς τὸ εἶναι ἀρχαίαν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς αὐτὰ

συγκρατῆ ἵσθ.

(d) Hamm. Quid. in Zanch. Gemar. Voyez Ephes. III. 10. VI. 12.

(e) Ita Patres & Interpretes passim.

17. *Et ipse est ante omnes, & omnia in ipso constant.*

18. *Et ipse est caput corporis Ecclesie, qui est principium, primogenitus ex mortuis: ut sit in omnibus ipse primatum tenens.*

17. Il est avant tous, & toutes choses subsistent en lui.

18. Il est le chef & la tête du corps de l'Eglise. Il est le principe & premier-né d'entre les morts, afin qu'il soit le premier en tout ;

COMMENTAIRE.

On n'a sur cela que des conjectures. On n'est pas même d'accord du véritable ordre de la Hiérarchie Céleste. S. Gregoire le Grand (a) croit que l'ordre marqué ici, est le véritable, tel que S. Paul l'avoit vû dans son ravissement au troisième Ciel (b). L'Auteur de la Céleste Hiérarchie, sous le nom de S. Denys l'Aréopagite (c), préfère l'ordre qui se lit dans l'Épître aux Ephésiens (d). On est persuadé que tout cela se met dans l'Écriture à l'imitation de ce que nous voyons dans les Etats, & dans les Monarchies temporelles. Le Saint-Esprit se proportionne à notre idée, & à notre portée, dans la révélation qu'il nous fait de la subordination des Anges les uns aux autres.

ψ. 17. IPSE EST ANTE OMNES, ET OMNIA IN IPSO CONSTANT. *Il est avant tout, & toutes choses subsistent en lui.* JESUS CHRIST est avant toutes choses, puisqu'il est engendré de toute éternité, & comme il vient de dire, tout a été créé par lui, & pour lui ; toutes choses ont reçu de lui leur être, & leur substance, & ne se conservent que par lui, par le concours, & l'influence continuelle de sa puissance infinie.

ψ. 18. IPSE EST CAPUT CORPORIS ECCLESIE. *Il est le Chef du corps de l'Eglise ;* ou comme il parle dans l'Épître aux Ephésiens (e) : *Dieu l'a établi Chef de toute l'Eglise, laquelle est son Corps.* JESUS-CHRIST comme Dieu exerce son empire sur tous les hommes ; comme Chef de l'Eglise il l'exerce d'une manière plus intime, & plus particulière sur l'Eglise, qui est son corps mystique, & sur les Fidèles qui sont ses membres. De même que la tête donne la vie, & le mouvement au corps, ainsi JESUS-CHRIST influé sur nous un esprit de vie, & de charité. Il est le commencement, ou le principe de toutes les créatures, & en particulier de son Eglise : il est le premier-né d'entre les morts ; le premier par sa dignité, par sa puissance ; cause de la résurrection de tous les hommes, même de ceux qui étoient ressuscitez avant lui ; seul d'entre les morts qui soit ressuscité pour ne plus mourir (f) ; seul qui ait été maître de prendre son ame, ou de

(a) Greg. Mag. homil. 34. in Evangel.

(b) Idem homil. 8. in Ezechiel.

(c) Dionys. de celesti Hierarch.

(d) Ephes. 1. 21.

(e) Ephes. 1. 22.

(f) Auth. Respons. ad Orthodox. Resp.

85. Εἰς ᾧ ἀθάτον τι καὶ ἀφθάρτου ζώον ἔπευ γένοντι τινες, ἡ ἀνάστασις αὐτῶν τῶ ἐνθάδε ἰσχυρῶς συμβαίνει.

19. *Quia in ipso complacuit omnem plenitudinem inhabitare,*

20. *Et per eum reconciliare omnia in ipsum, pacificans per sanguinem crucis ejus, sive quæ in terris, sive quæ in Cælis sunt.*

21. *Et vos cum essetis aliquando alienati, & inimici sensu in operibus malis:*

22. *Nunc autem reconciliavit in corpore carnis ejus per mortem, exhibere vos sanctos, & immaculatos; & irreprehensibiles coram ipso.*

19. Parce qu'il a plu au Pere que toute plénitude résidât en lui;

20. Et de réconcilier toutes choses par lui, & en lui-même, ayant pacifié par le sang qu'il a répandu sur sa croix, tant ce qui est en la terre, que ce qui est au ciel.

21. Vous étiez vous-mêmes autrefois éloignez de Dieu, & votre esprit abandonné à des œuvres criminelles, vous rendoit ses ennemis.

22. Mais maintenant JESUS-CHRIST vous a réconcilié par sa mort dans son corps mortel, pour vous rendre saints, purs, & irrépréhensibles devant lui:

COMMENTAIRE.

la laisser quand il l'a voulu (a). On pourroit traduire le Grec (b): *Il est les primices, & le premier-né d'entre les morts.* Ce qui revient à ce qu'il a dit aux Corinthiens (c): *Il est ressuscité, & il est les premiers des morts.* Saint Paul considère la résurrection comme une nouvelle naissance. JESUS-CHRIST est comme le premier-né; ceux qui ressuscitent après lui, sont comme ses cadets.

ψ. 19. IN IPSO COMPLACUIT OMNEM PLENITUDINEM INHABITARE. *Il a plu au Pere (d) que toute plénitude habitât en lui.* Toute la plénitude de la divinité (e) de la sagesse, de la puissance, des grâces, habite en J. C. C'est de lui que tous les Saints reçoivent ce qu'ils ont de grâces, & de lumières: *De plenitudine ejus omnes accepimus (f).*

ψ. 20. PER IPSUM RECONCILIARE OMNIA. *De réconcilier toutes choses par lui, & en lui-même.* Ou bien: *De réconcilier toutes choses par lui envers le Pere (g).* JESUS-CHRIST a réconcilié toutes choses à Dieu son Pere, par son sang, & par sa mort; mais la première traduction vaut mieux. Il a réconcilié par soi-même, tant ce qui est sur la terre, que ce qui est au Ciel; les hommes, & les Anges. Mais comment a-t'il réconcilié les Anges, puisque les bons Anges n'ont jamais péché, & n'ont pas besoin de réconciliation, & que les mauvais Anges sont demeurez incorrigibles, & sans espérance de retour, & de réconciliation? Saint Augu-

(a) Joan. x. 18.

(b) Ος ἐστὶν ἀρχὴ, πρωτότοκος ἐν τῶν νεκρῶν. Theophyl. Ἀρχὴ φησὶν, ἐστὶ τῆς ἀναστάσεως, ὡς πάντων ἀναστάς.

(c) 1. Cor. xv. 20.

(d) Ita Ambrosiast. Erasim. Est. Grot. alii.

(e) Vide Coloss. II. 9. Chrysost. Το πλῆρω-

μα ὅτι διότητος ἔκειν.

(f) Joan. I. 16. Vide Est. Zanch. Grot. &c. Quid. Codd. Latini addunt, Divinitatis. Ita Hieronymiast. Theophyl. Το πλήρωμα τῆς διότητος. Comment.

(g) In ipsum, id est, in Patrem. Est. Vide Rom. v. 10. 2. Cor. v. 18. 19.

fin

23. Si tamen permanetis in fide fundati, & stabiles, & immobiles à spe Evangelii, quod audistis, quod predicatum est in universa creatura que sub celo est; cujus factus sum, ego Paulus, minister,

24. Qui nunc gaudeo in passionibus pro vobis, & adimpleo ea que desunt passionum Christi, in carne mea, pro corpore ejus, quod est Ecclesia.

23. Si toutefois vous demeurez fondés & affermis dans la foi, & inébranlables dans l'espérance que vous donne l'Évangile, qu'on vous a annoncé, qui a été prêché à toutes les créatures, qui sont sous le ciel, & dont j'ai été établi ministre :

24. Moi Paul, qui me réjouis maintenant dans les maux que je souffre pour vous, & qui accomplis dans ma chair ce qui reste à souffrir à JESUS-CHRIST, en souffrant moi-même pour son corps, qui est l'Eglise,

COMMENTAIRE.

flin (a), & Théodoret (b) répondent que JESUS-CHRIST, par son sang a levé l'inimitié qui étoit entre les Anges, & les hommes. Il a réconcilié toutes choses par soi-même, & dans soi-même, & pour soi-même, pour gloire, &c. Hammond entend par ces mots, *tant ce qui est sur la terre, que ce qui est au Ciel*, tous les hommes, sans exception, tant les Juifs, que les Gentils. Mais cette explication est violente. Comparez *Ephes. 1. 10.* Dieu a rétabli par JESUS-CHRIST tout ce qui est au Ciel, & en la terre. Saint Paul insiste sur la réconciliation, & sur la rédemption qui nous a été procurée par JESUS-CHRIST, pour disposer les Colossiens à abandonner la fausse Théologie des mauvais Docteurs, qui vouloient les engager dans l'observation de la Loi cérémonielle, & dans le culte des Anges.

¶ 23. SI TAMEN PERMANETIS IN FIDE. Si toutefois vous demeurez fondés dans la foi. Il insinué qu'ils étoient chancelans dans leur créance, & dans les pratiques qui leur avoient d'abord été prescrites par Epaphras. Il ajoûtes pour les affermir, que l'Évangile qui leur a été prêché, est annoncé à *font toutes les créatures qui sous le Ciel* : d'où il se fait aisé d'inferer que s'ils s'en éloignent, ils se séparent de toutes les Eglises du monde, & que les faux Apôtres qui sont venus leur prêcher un nouvel Évangile, ne peuvent être que des ouvriers d'iniquité, qui n'ont reçu la mission ni de JESUS-CHRIST, ni de ses Apôtres. Enfin pour se concilier l'autorité nécessaire dans ce qu'il a à leur dire, il les avertit qu'il a été établi le *Ministre de l'Évangile*, & qu'il a droit de leur parler, de les instruire, & de s'opposer à ceux qui les détournent du chemin de la vérité. Votre réconciliation, la rédemption du Sauveur, son sang, vous deviendront inutiles, si vous ne persévérez jusqu'à la fin dans la foi que vous avez embrassée, qu'Epaphras vous a prêchée, & que je confirme autant que je puis, par mon autorité.

¶ 24. ADIMPLEO QUÆ DESUNT PASSIONUM CHRISTI

(a) Aug. Enchirid. c. 61. 62. 63.

(b) Theodoret. hic : Ἀποστείλοντο δὲ ἡμᾶς | καὶ οἱ ἄγγελοι ἵ ἐδύμοι ἐκ τῆς κοινῆς πονηρίας. Vide & Chrys. & alios.

25. *Cujus factus sum ego minister, secundum dispensationem Dei qua data est mihi in vos, ut impleam verbum Dei:*

26. *Mysterium, quod absconditum fuit à sæculis & generationibus, nunc autem manifestatum est Sanctis ejus,*

27. *Quibus voluit Deus notas facere divitias gloriæ sacramenti hujus in Gentibus, quod est Christus, in vobis spes gloriæ.*

25. De laquelle j'ai été établi ministre, selon la charge que Dieu m'a donnée pour l'exercer envers vous, afin que je m'acquitte pleinement du ministère de la parole de Dieu;

26. Vous prêchant le mystère qui a été caché dans tous les siècles, & dans tous les âges, & qui maintenant a été découvert à ses Saints;

27. Auxquels Dieu a voulu faire connoître quelles sont les richesses de la gloire de ce mystère dans les Gentils, qui n'est autre chose que JESUS-CHRIST reçu de vous, & devenu l'espérance de votre gloire.

COMMENTAIRE.

ψ. 25. CUIUS FACTUS SUM EGO MINISTER. *De laquelle j'ai été établi le Ministre.* Il insiste sur cela, comme on l'a déjà remarqué, de peur que les Colossiens ne lui disent de quoi il se mêloit de leur venir donner des leçons, n'étant pas leur Apôtre.

ψ. 26. MYSTERIUM QUOD ABSCONDITUM FUIT A SÆCULIS. *Le mystère qui a été caché dans tous les siècles.* La génération éternelle du Verbe, l'incarnation, la naissance, la vie, la mort, la résurrection de JESUS-CHRIST; la prédication de l'Évangile, la vocation des Gentils, la réprobation des Juifs, sont des mystères qui ont été connus à quelque égard aux Hébreux: mais ils leur étoient connus d'une façon si confuse, que saint Paul a pu dire, qu'au moins quant à la manière dont ils devoient s'exécuter, c'étoit des mystères inconnus à tous les siècles; & qui n'ont été proprement découverts qu'aux Saints dans le tems de la prédication des Apôtres. L'Évangile de JESUS-CHRIST est donc éternel (a); il a été caché dans les secrets de Dieu, jusqu'au tems ordonné dans les desseins de sa Providence.

ψ. 27. DIVITIAS GLORIÆ SACRAMENTI HUIUS. *Quelles sont les richesses de la gloire de ce mystère.* Ou, quelle est la majesté, la grandeur, la gloire de ce mystère, de l'Évangile prêché aux Gentils, par lequel ils deviennent les enfans de Dieu, les cohéritiers de JESUS-CHRIST, membres de son Corps, animés de son Esprit, participans de sa grace, & de sa gloire (b): *Gentes esse cohæredes, & concorporales, & participes promissionis ejus in Christo Jesu per Evangelium.* Ce mystère ne consiste donc qu'à croire en JESUS-CHRIST, & à mettre en lui son espé-

(a) Apoc. XIV. 6. *Habentem Evangelium æternum, &c.*

(b) Ephes. III. 6.

28. *Quem nos annuntiamus, corripientes omnem hominem, & docentes omnem hominem in omni sapientia; ut exhibeamus omnem hominem perfectum in Christo Jesu:*

29. *In quo & laboro, certando secundum operationem ejus, quam operatur in me in virtute.*

28. C'est lui que nous prêchons, reprenant tout homme, & l'instruisant dans toute la sagesse; afin que nous en rendions tout autant que nous pourrons, parfaits en JESUS-CHRIST.

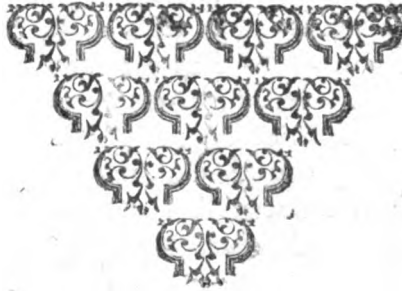
29. C'est aussi la fin que je me propose dans mes travaux, combattant par l'efficace de sa vertu, qui agit puissamment dans moi.

COMMENTAIRE

rance. *Quod est Christus in vobis, spes gloria.*

ψ. 28. QUEM NOS ANNUNTIAMUS, CORRIPIENTES OMNEM HOMINEM. *C'est lui que nous prêchons, reprenant tout homme, &c.* Etant Ministre de l'Evangile, & revêtu de l'autorité Apostolique, nous reprenons, nous corrigeons, nous instruisons tous ceux que nous croyons avoir besoin de nos instructions; soit qu'ils soient originairement nos disciples, ou non. Puisque les ennemis de la vérité, & de la saine doctrine osent semer l'ivraye parmi le bon grain, pourquoi n'oserions-nous pas parler contre eux, & reprendre avec liberté, ceux qui ont eu la foiblesse de les écouter.

ψ. 29. IN QUO ET LABORO CERTANDO. *C'est ce que je me propose dans mes travaux.* Je me propose de rendre tous les hommes parfaits, autant que je le puis par le secours de la grace de Dieu, qui agit puissamment en moi, & qui me donne la force de surmonter tout ce qui s'oppose à la vérité.





CHAPITRE II.

*Faux Docteurs. Grandeur de JESUS-CHRIST. Vraie circoncision.
Les Démon vaincus par la croix. Inutilité du culte des Anges,
& des cérémonies de la Loi.*

ψ. 1. *Volo enim vos scire qualem sol-
licitudinem habeam pro vobis,
& pro iis qui sunt Laodicia, & qui-
cumque non viderunt faciem meam in
carne;*

ψ. 1. **C**Ar je suis bien aisé que vous sa-
chiez combien est grande l'affec-
tion & le soin que j'ai pour vous, pour ceux
qui sont à Laodicée, & pour tous ceux qui ne
me connoissent point de visage, & ne m'ont
jamais vû;

COMMENTAIRE.

ψ. 1. **Q**UALEM SOLLICITUDINEM HABEAM PRO VOBIS.
*Que vous sachiez combien grande est l'affection que j'ai pour vous,
& pour tous ceux qui sont à Laodicée.* Après avoir établi son autorité
sur l'esprit des Colossiens, il leur donne des marques de sa tendresse, &
de son estime. Le Grec se peut traduire ainsi (a): *Je suis bien-aise que
vous sachiez quel combat je soutiens pour vous, & pour ceux de Laodicée.*
Il soutenoit des combats interieurement, & exterieurement pour leur
salut, & pour leur correction. Il s'exposoit à toute la malice, & à tou-
te la rage de ces faux Docteurs, dont il combattoit la doctrine. Il
s'engageoit dans une affaire difficile, en voulant corriger des person-
nes qu'il ne connoissoit qu'imparfaitement, & sur lesquelles il n'avoit
pas le même ascendant, que sur ceux qu'il avoit instruit dès le com-
mencement; enfin sa charité, son zèle, son empressement pour pro-
curer le salut de tous les Fidèles, lui causoient encore interieurement,
d'autres combats, & d'autres iniquités.

Il joint ceux de Laodicée à ceux de Colosses, parce que ces deux villes
étoient voisines, & qu'apparemment les faux Docteurs avoient repandus
leurs dangereuses maximes dans l'une, & dans l'autre. Quelques Manu-
scrits (b) y ajoutent *Hiéracle*, ce qui est pris du ψ. 13. du Chap. IV. où l'on
voit qu'Epaphrass interessoit beaucoup pour Laodicée, & pour Hiéracle.

(a) Ἡλικον ἀγάπα ἔχω πρὸς ὑμᾶς.

(b) καὶ τῶν ἐν Ἱεραπλῇ; addunt Steph. | 1a. Cor. 2.

2. *Ut consolentur corda ipsorum, instructi in charitate, & in omnes divitias plenitudinis intellectus, in agnitionem mysterii Dei Patris, & Christi Jesu,*

3. *In quo sunt omnes thesauri sapientia & scientia absconditi.*

4. *Hoc autem dico, ut nemo vos decipiat in sublimitate sermonum.*

2. Afin que leurs cœurs soient consolez, & qu'étant unis ensemble par la charité, ils soient remplis de toutes les richesses d'une parfaite intelligence, pour connoître le mystère de Dieu le Pere, & de JESUS-CHRIST,

3. En qui tous les trésors de la sagesse & de la science sont renfermez.

4. Or je dis ceci, afin que personne ne vous trompe par des discours subtils & élevez :

COMMENTAIRE.

de même que pour Colosses ; & il n'est pas sans apparence qu'il ait prêché dans toutes ces trois villes. S. Paul n'avoit pas fondé ces Eglises, & il les comprend toutes sous ces paroles : *Tous ceux qui ne me connoissent point de visage, & qui ne m'ont jamais vu.*

ψ. 2. *UT CONSOLENTUR CORDA IPSORUM (a).* Afin que leurs cœurs soient consolez. Ils ne pouvoient être insensibles aux marques de tendresse, & d'amitié d'un Apôtre du mérite, & de la reputation de S. Paul ; & si quelque chose étoit capable de les rassurer dans les vaines frayeurs que les faux Apôtres leur avoient inspirées, & dans le trouble où ils les avoient jettez, c'étoit sans doute de voir que la doctrine d'Epaphras leur Apôtre, étoit confirmée, & approuvée par S. Paul. Il va donc s'employer à les instruire, afin qu'ils soient remplis de toutes les richesses d'une parfaite intelligence, pour connoître le mystère de Dieu le Pere, & de JESUS-CHRIST, & qu'ils apprennent que ce n'est ni de la Loi, ni du culte, & de la médiation des Anges, mais de la foi en JESUS-CHRIST, qu'ils doivent attendre leur perfection, & leur salut (b).

ψ. 3. *IN QUO SUNT OMNES THESAURI.* En qui tous les trésors de la sagesse sont renfermez. JESUS-CHRIST est la lumière, & la sagesse ; il est la vérité, & la vie ; on ne peut que s'égarer en ne le suivant pas. On ne peut se tromper en le suivant, & en l'écouter. N'écoutez donc ni la philosophie, ni la science de la Loi, ni les prétendus mystères de ceux qui se vantent de vous découvrir de nouvelles routes ; il n'y a qu'une voye, qui est JESUS-CHRIST.

ψ. 4. *NEMO VOS SEDUCAT IN SUBLIMITATE SERMONUM.* Que personne ne vous trompe par des discours subtils, & élevez. Ces faux Docteurs méprisant la doctrine de l'Evangile, qui leur paroissoit trop simple, & trop commune, affectoient des discours mystérieux, étu-

(a) ἵνα ἀγαλακίζων αἱ καρδίαι αὐτῶν.

(b) Theodoret. hic.

5. *Nam etsi corpore absens sum, sed spiritum vobiscum sum, gaudens; & videns ordinem vestrum, & firmamentum ejus, quæ in Christo est, fidei vestra.*

6. *Sicut ergo accepistis Jesum Christum Dominum, in ipso ambulate,*

7. *Radicati, & superadificati in ipso, & confirmati fide, sicut & didicistis, abundantes in illo in gratiarum actione.*

5. Car quoique je sois absent de corps, je suis néanmoins avec vous en esprit, voyant avec joie l'ordre qui se garde parmi vous, & la solidité de votre foi en JESUS-CHRIST.

6. Continuez donc à vivre en JESUS-CHRIST notre Seigneur, selon l'instruction que vous en avez reçue;

7. Etant attachez à lui comme à votre racine, & édifiez sur lui comme sur votre fondement, vous affermissant dans la foi qui vous a été enseignée, & croissant de plus en plus en JESUS-CHRIST par de continues actions de grâces.

COMMENTAIRE.

diez, relevez, mêlant les raisonnemens de la philosophie, aux charmes de l'éloquence; relevant l'excellence de la Loi, & la suprême majesté de Dieu, comme inaccessible à nos connoissances, & même à nos prières. Le Grec (a) : *Que nul ne vous séduise par des discours spécieux, & propres à persuader.* Gardez-vous bien d'écouter ces discoureurs qui vous disent des choses qui ont quelque apparence de vérité, mais qui au fond n'ont aucune réalité, & ne sont propres qu'à vous engager dans l'erreur.

ψ. 5. NAM ETSI CORPORE ABSENS SUM. *Car quoique je sois absent de corps, je suis néanmoins avec vous en esprit.* Il étoit alors à Rome dans les liens; & il ne les avoit jamais vûs : mais il veut leur faire remarquer sa tendresse, & son affection pour eux, & la part qu'il prend à tout ce qui regarde leur perfection; Il dit qu'il voit en esprit le bel ordre (b) qui regne parmi eux, & la solidité de leur foi en JESUS-CHRIST; la bonne discipline, le bon ordre, l'union, le règlement des mœurs, &c. & l'attachement ferme, & sincère à la foi qu'ils ont reçue. Quelques anciens au lieu de *la solidité de votre foi en JESUS-CHRIST*, lisent : *Ce qui manque à l'utilité de votre foi.* Leçon qui est venue d'un Texte Grec corrompu, & mal traduit (c)

ψ. 6. SICUT ACCEPISTIS...IN IPSO AMBULATE. *Continuez selon l'instruction que vous en avez reçue.* Demorez fermes dans la foi qu'Epaphras vous a prêchée, & rejetez toute nouveauté, de quelque nature qu'elle soit, & de quelque prétexte qu'on la revête.

ψ. 7. ABUNDANTES IN ILLO IN GRATIARUM ACTIONE.

(a) Μὴ τις ὑμᾶς ὑποτάσσεται ἐν λόγῳ. *Clarom. S. Germ. Latt. Ambrosiast. In subtilitate sermonum, vel verborum. Vulg. Æth. Calarit Hieronymiast. In sublimitate. Theodoret. Ἀπὸ λόγων, ἢ ἐν ὑπακοῇ λόγων.*

(b) τὸν ὅλόν, id est, εὐταξίαν. *Chryst.*

(c) *Grac. impress. & Mss. καὶ τὸ σκεπτικόν*

ἢ εἰς κέρπον πιστὸς ὑμῶν. *S. Germ. & Clarom. Lat. Et id quod deest utilitatis (vel utilitati) fidei vestra. Ita & Facund. l. 12. c. 1. Et Ambrosiast. Supplens id quod deest utilitati fidei vestra. Quasi legissent : καὶ τὸ ὑπερῆμα ἡ χάρις πιστὸς ὑμῶν.*

8. *Videte ne quis vos decipiat per Philosophiam, & inanem fallaciam, secundum traditionem hominum, secundum elementa mundi, & non secundum Christum:*

8. Prenez garde que personne ne vous surprenne par la Philosophie & par des discours vains & trompeurs, selon les traditions des hommes, selon les principes d'une science mondaine, & non selon JÉSUS-CHRIST.

COMMENTAIRE.

Croissant de plus en plus en JÉSUS-CHRIST par de continuelles actions de grâces. Ou selon le Grec (a): *Croissant de plus en plus*, comme une rivière qui se répand par-dessus ses bords, dans elle, dans la foi, par des actions de grâces. Que votre foi s'augmente de plus en plus, & rendez de continuelles actions de grâces au Seigneur de ce qu'il a daigné vous y appeller. Gardez-vous bien d'y faire le moindre changement, d'y donner la moindre atteinte.

¶ 8. PER PHILOSOPHIAM, AUT INANEM FALLACIAM. *Par la Philosophie.* Les faux Apôtres contre lesquels il précautionne les Colossiens, se servoient des raisonnemens philosophiques, & en particulier des principes de Platon, qui étoient alors en grand crédit, pour altérer leur créance. On trouve dans les livres des Hébreux, que du tems des Asmonéens, c'est-à-dire, sous les Princes Maccabées, qui gouvernerent la Judée après la persécution d'Antiochus Epiphane, on fit un règlement qui portoit: *Maudit soit celui qui fait apprendre à son fils la Philosophie des Grecs.* Mais ou ce règlement est supposé, ou il fut très-mal observé; car les Juifs des derniers tems furent fort attachez aux sciences des Grecs. On en voit des preuves dans Philon, dans Joseph, dans l'Auteur de la Sagesse, dans Jésus fils de Sirach, & dans l'Ecrivain du Livre de l'empire de la raison. On ne croyoit pas alors qu'un homme sçût quelque chose, s'il n'étoit instruit de la Philosophie. C'étoit-là ce que les Grecs estimoient le plus. Il n'est donc pas extraordinaire que ces mauvais ouvriers, contre lesquels l'Apôtre s'élève ici, ayant à parler à des Grecs, se soient parez du manteau de la Philosophie payenne.

INANEM FALLACIAM. *Des discours vains, & trompeurs*, de vaines subtilitez. On peut entendre par là les raisonnemens des Philosophes, ou les discours étudiez des Orateurs. Le Grec à la lettre (b): *Une vaine tromperie.* L'éloquence étoit fort en estime parmi les Grecs; les vrais Apôtres en avoient peu, & la méprisoient. Mais les faux Docteurs employoient pour se faire écouter, tout ce qui pouvoit flatter leurs auditeurs.

(a) Περισσεύεις ἐν αὐτῇ ἐν ἰσχυρίᾳ | (b) κενὴ ἀπάτη.

9. *Quia in ipso inhabitat omnis plenitudo Divinitatis corporaliter :* 9. Car toute la plénitude de la Divinité habite en lui corporellement.

COMMENTAIRE.

SECUNDUM TRADITIONEM HOMINUM. *Selon les traditions des hommes.* Cela designe visiblement les traditions que les Pharisiens avoient ajoutées à la Loi de Moïse, & contre lesquels JESUS-CHRIST a tant crié dans l'Évangile. On vouloit engager les Colossiens à l'observation de la Loi, & de toutes les cérémonies autorisées par la tradition des anciens.

SECUNDUM ELEMENTA MUNDI. *Selon les principes d'une science mondaine.* A la lettre (a) : *Suivant les élémens du monde.* On l'entend ou des élémens de la science séculière, de la philosophie, de la politique, des connoissances curieuses, de l'astronomie; ou même des pratiques des Philosophes les plus célèbres, comme les Stoïciens, les Platoniciens, les Pythagoriciens, qui avoient des regles de morales, & des pratiques particulieres, des abstinences, des lustrations, & autres cérémonies profanes. Ou enfin des principes des Juifs, ou des Judaïsans, qui mêloient aux cérémonies de la Loi, une infinité de pratiques toutes humaines, fondées sur leurs traditions. L'Apôtre a pû appeller tout cela, *élé-mens du monde*, par opposition aux principes de la Religion Chrétienne, qui sont simples, dégagés de superstitions, d'un ordre fort élevé au-dessus de ce monde sensible, & des connoissances séculières.

Les Peres Grecs (b) par ces élémens du monde; entendent le soleil, la lune, les astres, sur le mouvement desquels se régient les observations des tems, & les fêtes des Juifs; on peut ajouter aussi les influences des Astres; toutes choses vaines, & dont les unes sont absolument condamnées par la Religion Chrétienne, comme les prétendues influences des astres; les autres sont devenues inutiles depuis la prédication de l'Évangile, je veux dire les fêtes, & les autres observations cérémonielles de la Loi.

Ÿ. 9. **QUIA IN IPSO INHABITAT OMNIS PLENITUDO DIVINITATIS CORPORALITER** (c). *Car toute la plénitude de la Divinité habite en lui corporellement.* Il est fort inutile d'écouter ni la philosophie, ni la doctrine des Hébraïsans, puisque vous avez crû en JESUS-CHRIST, en qui résident tous les trésors de la sagesse, & de la science, & toute la plénitude de la Divinité; il est vraiment, réellement, pleine-

(a) κατὰ τὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου, ὅ ἐστι κατὰ τὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου. Non legunt στοιχεῖα. Iren. l. i. c. i. Cyprian. de bono patientia.

(b) Chrysost. Theodoret. Confer Galat. iv. 3. 9.

(c) ὅτι ἐν αὐτῷ κατοικεῖ ὅλη ἡ πληροῦς.

ment, essentiellement Dieu; la Divinité réside en lui *corporellement*; en sorte que de la nature divine, & de la nature humaine unies hypostatiquement, il ne résulte qu'une seule personne (a). La divinité du Verbe est unie non-seulement à l'ame, mais aussi au Corps de JESUS-CHRIST. Ainsi de l'humanité composée d'un corps, & d'une ame, & de la divinité de JESUS-CHRIST, il ne se fait qu'un seul Dieu-Homme, & un Homme-Dieu (b). Dans l'Ecriture, le *corps* se met souvent pour tout ce qui est opposé à ce qui n'a que l'apparence, ou le dehors comme l'ombre est opposée au corps, la figure à la vérité, le corps solide au corps apparent, ainsi *corporellement* est opposé à ce qui n'a que l'apparence, la figure, l'image, &c.

D'autres (c) prennent *corporellement*, comme si l'Apôtre avoit voulu marquer l'union de JESUS-CHRIST, comme Chef de l'Eglise, à l'Eglise qui est son Corps mystique, & aux Fidèles qui sont ses membres. Il leur est uni en qualité d'Homme-Dieu, qui renferme en lui-même réellement toute la plénitude de la Divinité. Saint Cyrille cité dans Théophylacte (d): La Divinité demeure en JESUS CHRIST corporellement, c'est-à-dire, de la même manière que l'ame est unie avec le corps, essentiellement, sans division, & sans mélange: mais avec cette différence, que l'ame peut être séparée du corps, au lieu que la Divinité n'a jamais quitté le Corps de JESUS-CHRIST, auquel elle s'est une fois unie; elle ne le quitta pas, ni à la mort, ni dans le tombeau. S. Augustin (e) l'explique à peu près de même: *Corporaliter dictum est, quia in Christi corpore, quod assumpsit ex virgine, tamquam in templo habitat Deus.*

Mais l'explication qui entend le mot *corporellement*, comme équivalent à *essentiellement*, paroît la meilleure. Le corps d'une chose, dans le stile des Hébreux, est la chose même prise suivant sa réalité. Le *corps du jour* (f), le *corps de la pureté* (g), le *corps du péché* (h), le *corps de la mort* (i), le *corps de l'Eglise* (k), sont mis pour le jour, la pureté, ou l'innocence, le péché, la mort, l'Eglise dans leur essence. Ainsi la plénitude, la perfection, l'intégrité de la Divinité réside en JESUS-CHRIST corporellement, réellement, & essentiellement, d'une manière fort différente de celle

(a) Vide Divinam. Zanch. Piscat. Theophyl. Σωματικῶς τείσιν, καὶ εἰσιν ἐνέργεια τις, ἀλλ' ὅσα, καὶ ὡς σωματικῶς, καὶ μια ὑπόστασις ὡν μετὰ τῷ θεοσολήμματος.

(b) Est. Men. Camer.

(c) Chrysost. Σωματικῶς, ὡς ὁ κεφαλὴ σῶμα. Theodoret. Ἠγούμεν ποῖον ἐκείνη κεφαλὴν τῆ ἐκκλησίας ὀνομάσκει Χριστὸν, δὴλον δὲ ὅτι καὶ τὸ ἀνθρώπινον ἡμῶν εἶς κεφαλὴ, ὡς ὁ θεὸς ἐκείνῳ, καὶ ταῦτα οὐκ ἔστι, πᾶσαι ἐν αὐτῷ.

φύροντες τὴν δεινότητα.

(d) Cyrill. apud Theophyl. Σωματικῶς. Ὡς ἂν ὁ σῶμα ἐκείνου ψυχῆς, ἐνοικῇ ἐν αὐτῇ σῶματι καὶ σῶματι, καὶ ἀδελφότητι καὶ ἀφίρῳ.

(e) Aug. epist. olim 57. nunc 187. n. 39.

(f) Genes. vii. 13. xviii. 23. Exod. xii. 17. Levit. xxiii. 4.

(g) Job. xxi. 23.

(h) Rom. vi. 6.

(i) Rom. vii. 24.

(k) Coloss. ii. 8.

10. *Et estis in illo repleti, qui est*
caput omnis principatus, & potestatis :

10. Et c'est en lui que vous en êtes remplis,
 puisqu'il est le chef de toutes principautés &
 de toutes puissances :

11. *In quo & circumcisi estis cir-*
cumcisione non manu factâ, in expolia-
tione corporis carnis, sed in circumci-
sione Christi :

11. Comme c'est en lui que vous avez été
 circoncis d'une circoncision qui n'est pas faite
 de main d'homme, par le retranchement de
 la chair du corps, mais de la circoncision de
 JÉSUS-CHRIST,

COMMENTAIRE.

dont Dieu habite en nous. *Il y habite véritablement*, comme dit l'Apôtre aux Corinthiens (a) : *Nous sommes remplis de la plénitude de Dieu*, comme il dit aux Ephésiens (b). Nous sommes *les temples de Dieu* ; que nos corps sont les temples du Saint-Esprit, comme il le dit en d'autres endroits (c) ; mais il n'y a que J. C. dont il soit vrai de dire que *toute la plénitude de la Divinité*, ou de la Dété, demeure en lui corporellement.

ψ. 10. ET ESTIS IN ILLO REPLETI, QUI EST CAPUT CHRISTUS. *Et c'est en lui que vous êtes remplis, puisqu'il est le Chef de toutes principautés.* C'est par JÉSUS-CHRIST que vous recevez la plénitude de la science, de toutes les grâces, & de toute la justice ; en sorte que hors de lui vous n'avez besoin ni des lumières de la philosophie, ni des pratiques de la Loi, ni des connoissances humaines pour atteindre à la perfection. Vous trouvez tout dans JÉSUS-CHRIST, dans l'Évangile, dans l'Eglise. Ainsi n'écoutez personne ; contentez-vous de votre souverain Maître, & de votre Chef, qui est JÉSUS-CHRIST. Il est *au dessus de toutes principautés, & de toutes puissances.* Il est infiniment relevé au-dessus de ces vertus célestes, dont les faux Apôtres veulent vous faire embrasser le culte, & dont ils veulent que vous employiez la médiation dans vos prières auprès du Père. JÉSUS-CHRIST est le Chef des Anges, comme il est celui de l'Eglise. C'est par lui que les Anges mêmes ont accès au trône de la Majesté (d).

ψ. 11. IN QUO CIRCUMCISI ESTIS, &c. *C'est en lui que vous avez été circoncis, d'une circoncision qui n'est pas faite de la main des hommes.* On veut vous obliger à recevoir la circoncision, & à faire profession des cérémonies légales ; gardez-vous bien d'écouter de telles propositions. Les Juifs n'ont que la circoncision de la chair, vous avez celle de l'esprit,

(a) 1. Cor. XIV. 25. ὁ θεὸς ὁ νῦν ἐν ὑμῖν ἐστίν.

(b) Ephes. III. 19. ἵνα ὑμεῖς πληρωθῆτε οἰς τὸ ἀνὴρ τὸ ἐκ τοῦ θεοῦ.

(c) 1. Cor. III. 17. VI. 19. 2. Cor. VI. 16.

(d) Ephes. I. Constituens Christum ad dexteram suam, in celestibus, super omnem principatum, & potestatem, & virtutem, & dominationem, &c. Vide Est. Grot. Zanch. Chrysost. Theodoret. &c.

12. *Consepulti ei in baptismo, in quo & resurrexistis per fidem operationis Dei, qui suscitavit illum à mortuis.*

12. Ayant été ensevelis avec lui par le baptême, dans lequel vous avez aussi été ressuscitez par la foi que vous avez eue, que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, par l'efficace de sa puissance.

COMMENTAIRE.

la leur est faite de la main des hommes, la votre est par la vœrtu del'Esprit Saint, & de JESUS-CHRIST. Celle-là ne retranche qu'une partie superflue de la chair; celle-ci vous dépouille du péché. C'est donc vous qui avez la vraie, l'utile, la bonne circoncision; celle des Juifs ne sert plus à rien.

IN EXPOLIATIONE CORPORIS CARNIS. *Par le retranchement de la chair du corps.* La circoncision des Juifs se fait par la main des hommes, & ne consiste qu'à retrancher une petite partie du corps. Mais la vraie circoncision, & celle que JESUS-CHRIST nous a enseignée, & que nous recevons d'une manière spirituelle dans le Baptême. Cette explication est suivie par plusieurs Interprètes Latins (a); mais la première que nous avons rapportée, & qui explique *in expoliatione corporis carnis*, du dépouillement de la chair, du vieil homme, suivant ces paroles de l'Apôtre aux Romains (b), *notre vieil homme est crucifié avec JESUS-CHRIST, afin que le corps du péché soit détruit*, est la plus suivie par les Peres, & par les meilleurs Interprètes (c). Le Grec (d) au lieu de ces mots, *du dépouillement du corps de la chair*, lit: *Du dépouillement du corps des pechez de la chair*. Mais ni le Syriaque, ni de très-bons, & anciens Manuscrits, tant Grecs, que Latins, ne lisent pas ces mots, *des pechez*, & sont tous conformes à la Vulgate (e).

ψ. 12. CONSEPULTI EI IN BAPTISMO. *Ayant été ensevelis avec lui par le baptême.* Vous vous êtes dépouillé du vieil homme, vous êtes morts à vous-mêmes, vous avez en quelque sorte été attachez avec JESUS-CHRIST à la croix, vous avez été comme ensevelis avec lui dans le baptême; enfin vous êtes ressuscitez en sortant de ce bain salutaire, comme un homme qui reçoit une vie nouvelle, & qui devient un autre homme. On a déjà vu les mêmes veritez dans l'Épître aux Romains (f). Quelle honte donc pour vous, ô Colossiens, de vouloir à present renoncer

(a) Ita Latini plures, Cornel. hic. Vide Aug. l. 14. de Trinit.

(b) Rom. vi. 6.

(c) Ita PP. Græci, Est. alii.

(d) Εν τῇ ἀποδόσει τοῦ σώματος ἢ ἀποδοῦναι τὸ σαρκὸς.

(e) Εἰς τὴν ἀποδόσιν τοῦ σώματος ἢ σαρκὸς.

Ita Germ. Clarom. Berner. G. L. Alex. Barb. 1. Ethiop. Copht. Clem. Alex. Ambrosiast. Hieronymust.

(f) Rom. vi. 3. 4.

13. *Et vos, cum mortui essetis in delictis, & praputio carnis vestra, convivificavit cum illo, donans vobis omnia delicta.*

14. *Delens quod adversus nos erat chiographum decreti, quod erat contrarium nobis, & ipsum tulit de medio, affigens illud cruci :*

13. Car lorsque vous étiez dans la mort de vos péchez, & dans l'incirconcision de votre chair, JESUS-CHRIST vous a fait revivre avec lui, vous pardonnant tous vos péchez.

14. Il a effacé la cédule qui nous étoit contraire; l'arrêt de notre condamnation, en l'attachant à sa croix.

COMMENTAIRE.

à toutes ces prérogatives; pour vous assujettir au joug de la Loi, & à de vaines pratiques, qui n'ont ni vertu, ni mérite:

¶ 13. *ET VOS CUM MORTUI ESSETIS.* Lorsque vous étiez dans la mort de votre péché, & dans l'incirconcision de votre chair, JESUS-CHRIST vous a rendu la vie. Qu'attendez-vous donc de la circoncision, & des autres cérémonies que l'on veut vous faire embrasser? Vous rendront-elles une autre vie, & vous nettoieront-elles de nouveau de vos péchez? Rien n'est plus convaincant que ce raisonnement, pour montrer l'inutilité de la Loi, & de la circoncision. Par le baptême, & par la foi en JESUS-CHRIST, vous avez été purifiés de vos pechez, dans un tems où vous n'aviez ni la circoncision, ni les autres cérémonies légales. Ces cérémonies ne sont donc pas nécessaires au salut.

¶ 14. *DELENS QUOD ADVERSUS NOS ERAT CHIROGRAPHUM DECRETI (a), QUOD ERAT CONTRARIUM NOBIS.* Il a effacé la cédule qui nous étoit contraire; l'arrêt de notre condamnation. Un créancier qui efface la cédule de son débiteur, & qui déchire l'acte; ou le titre de sa dette, témoigne assez qu'il la lui remet. Nous étions tous les débiteurs de Dieu, & des débiteurs insolubles; JESUS-CHRIST s'est chargé de notre dette, a rompu notre obligation, & a satisfait à son Pere, en lui donnant sa vie, pour nous sauver. Mais quelle est cette cédule, cet acte qui nous convainquoit d'être les débiteurs de Dieu? Et en quel sens JESUS-CHRIST nous a-t'il déchargés de notre dette? On ne peut pas dire qu'il nous ait délivrés de l'obligation d'aimer & de servir Dieu; ce sont des dettes dont la créature ne peut jamais être déchargée: mais il nous a délivrés de nos pechez, sous la condition que nous les détesterons, & que nous employerons les moyens qu'il a établis pour cela, c'est-à-dire, que nous recevrons le baptême, & la pénitence,

(a) *Quidam: In decretis. Ita Ambrosiast. & Aug. Ep. 59. qu. 7. Alii: Decretis. Grac. δόγματα. On peut traduire le Grec: Effaçant par ses decrets la cédule qui nous étoit contraire.*
 τὰς δόμας. Col. 7. τὸν τοῖς δόμας. Velez.

15. *Et exspolians principatus, & potestates, traduxit confidenter, palam triumphans illos in semetipso.*

15. Et ayant désarmé les principautez & les puissances, il les a menées hautement en triomphe à la face de tout le monde, après les avoir vaincues par lui-même.

COMMENTAIRE.

& que par-là nous nous rendrons propres les graces que JESUS-CHRIST nous a méritées par sa mort.

La cédule qui nous étoit contraire, étoit ou l'alliance que Dieu avoit faite avec Adam, par le violement de laquelle, le premier homme, & tous ses descendans étoient déclarez coupables de mort (a) ; ou l'alliance que Dieu avoit faite avec Moïse, & le peuple d'Israël sur le mont Sinai, (b) à condition que si le peuple demouroit fidèle, obéissant, Dieu le combleroit de biens, sinon, qu'il le rejetteroit, & choisiroit en sa place une peuple plus docile, & plus fidèle. Israël, du moins pour la plus grande partie, avoit violé cette alliance, & avoit mérité d'être déchû des promesses. La Loi étoit le titre qui le condamnoit. JESUS-CHRIST a annullé ce titre qui nous étoit contraire, par la Loi évangélique, qu'il nous a donnée. Le Grec demande qu'on l'explique ainsi : *Il a effacé par ses décrets*, par sa doctrine, *la cédule qui nous étoit contraire*. Il faut comparer ce passage à celui-ci de l'Épître aux Ephésiens, 11. 15. *Legem mandatorum decretis evacuans*. C'est tout le même sens. Il a substitué l'Evangile à la Loi ; ses décrets à ceux de Moïse.

AFFIGENS ILLUD CRUCI. En l'attachant à la croix ; comme pour faire voir qu'il l'annulloit. Grotius remarque qu'en quelques endroits on perce d'un cloû les Edits que l'on annulle, ou que l'on revoque. Il croit que cet usage étoit alors pratiqué dans l'Asie, & que l'Apôtre y fait ici allusion. Mais la plupart (c) croient plutôt qu'il falloit allusion à la mort du Sauveur. Il fut attaché à la croix, & y attacha en quelque sorte la Loy de Moïse, qui étoit comme la cédule de notre dette, pour montrer qu'il y satisfaisoit par sa mort, & qu'il l'annulloit, en lui substituant la nouvelle alliance. On mettoit d'ordinaire sur la croix des criminelles le sujet de leur condamnation. Voyez ce qui a été remarqué sur *S. Matth. xxvii. 37.*

¶ 15. *EXSPOLIANS PRINCIPATUS, ET POTESTATES (d).* *Ayant désarmé les principautez, & les puissances, il les a menées hautement en triomphe (e).* Non-seulement nous étions les débiteurs de Dieu ; nous

(a) Theodoret. & Chrysost. Theophyl. Cornel. Men. Tirin.

(b) Vat. Grot. Zeger. Vorst. Hamm. Zaneb. Davenant Gomar. Vide & Est.

(c) Theodoret. alii passim.

(d) Bornet. G. L. ἀντὶ τοῦ σώματος, τῆς ἐξουίας, &c. Latin. *Exutus carnem,*

principatus, & potestates. Ita Syr. Novatian. de Trinit. c. 16. Aug. Hilar. Pacian. Amb. l. 3. de fide, c. 2. Exuens se carne.

(e) ἔδωκεν τὴν ἐν τῇ σταυρῷ. August. l. 4. de Trinit. c. 13. l. de agene Christiano, c. 2. Exultavit, &c.

16. *Nemo ergo vos judicet in cibo, aut in potu, aut in parte diei festi, aut neomenia, aut sabbathorum;*

16. Que personne donc ne vous condamne pour le manger, & pour le boire, ou sur le sujet des jours de fêtes, des nouvelles lunes, & des jours de sabbat;

COMMENTAIRE.

étions aussi les esclaves du Démon : JESUS-CHRIST ne s'est pas contenté de satisfaire pour nous à la justice de son Père ; il a vaincu, terrassé, désarmé nos ennemis ; les Démons, ces maîtres cruels, qui nous opprimoient sous leur empire ; il les a menés comme en triomphe à la face de tout le monde. Comparez ce que dit le Sauveur fort armé, vaincu par un guerrier plus fort ; *Luc. xi. 21.* Saint Paul fait allusion à ce qui se passoit dans les triomphes chez les Romains. On y menoit les Chefs des vaincus chargés de chaînes :

. . . . *Captos ostendere civibus hostes.*

TRIUMPHANS ILLOS IN SEMETIPSO. *Après les avoir vaincues par lui-même.* Le Grec (a) : *après les avoir vaincues par elle* ; par la croix. C'est ainsi que l'entendent plusieurs Anciens (b). Mais d'autres en grand nombre sont semblables à la Vulgate. La différence ne consiste qu'en un accent. Or on sait qu'anciennement on ne les marquoit pas dans les Exemplaires Grecs.

¶ 16. NEMO ERGO VOS JUDICET IN CIBO, AUT IN POTU. *Que personne donc ne vous condamne pour le manger, ou pour le boire ?* Ne vous laissez point aller aux discours des Juifs, qui disent : Cette viande est défendue ; cette boisson n'est pas permise ; ceci est pur & cela ne l'est pas. Rien n'est impur par lui-même ; tout est pour ceux qui sont purs (c). Les Hébreux avoient plusieurs sortes de viandes défendues, & pendant la durée du Nazaréat, on ne se permettoit point l'usage du vin.

AUT IN PARTE DIEI FESTI, AUT NEOMENIÆ. *On sur le sujet des jours de fêtes, ou des nouvelles lunes.* In parte dans cet endroit, n'est autre chose, que *in negotio, in causâ* (d). Que personne ne vous donne un scrupule sur l'article des fêtes des Juifs, prétendant que vous êtes obligés à les observer. D'autres (e) croient que *in parte diei festi*, veut marquer certains jours de fêtes, & non pas tous ; car on comprenoit

(a) ὁριασθῆναι αὐτοῖς ἐν αἰσῇ : *supple.* αὐτῇ : *In ipsa cruce. Alii :* ἐν αἰσῇ : *In sapie.*

(b) Origen. l. 1. contra Cels. & in Commentariis sapius : ἐν αἰσῇ, vel, ἐν ἑαυτοῖς. Ita & Athanas. de incarnat. Verbi. Chrysost. Macar. homil. 1. Epiph. Rufin. homil. 8. Origenis in Josue. Vide Theodorat. Theophyl. Oecum. Arab. Æth.

(c) Tit. 1. 15. Rom. xiv. 20.

(d) Confer 1. Petri iv. 16. ἐν τῷ μέρει τῆς αἰσῆς. Act. xix. 27. 2. Cor. iiii. 10. ἐν τῷ τῷ μέρει. ix. 3. ἐν τῷ μέρει τῆς αἰσῆς. Vide Grot. Vat. Zeger.

(e) Theodorat. Chrysost. Theophyl. Est. Men. Zaach.

27. *Quæ sunt umbra futurorum, corpus autem Christi.*

17. Puisque toutes ces choses ne sont que l'ombre des choses à venir, & que JESUS-CHRIST en est le corps, & la vérité.

COMMENTAIRE.

« Bien que les Colossiens ne pouvoient pas observer toutes les fêtes d'Israël dans toute leur étendue, & de la manière qu'elles sont prescrites de Moïse. Les Juifs se seroient, dit-on, contentez qu'ils les observassent en partie. Or si on étoit obligé de les observer, pourquoi ne les pas observer toutes ? Et si elles ne servoient de rien, pourquoi les observer même en partie ? Hammond (a) propose une autre manière d'expliquer, qui me paroît un peu contrainte : Que personne ne vous condamne sur la section qui traite des fêtes ; sur l'article des livres Hébreux, qui concernent les fêtes, de leur Religion. M. le Clerc (b) Que personne ne vous condamne de ce que vous ne mettez pas au nombre des fêtes, celles des Juifs, les néoménies, & les sabbats. La première explication me paroît la plus simple, & la plus littérale.

ψ. 17. *QUÆ SUNT UMBRA FUTURORUM, CORPUS AUTEM CHRISTI.* Puisque ces choses ne sont que l'ombre des choses à venir, & que JESUS-CHRIST en est le Corps. Les fêtes Judaïques, & les autres cérémonies de la Loi, ne sont que des figures, & des ombres, qui doivent avoir leur réalité dans JESUS-CHRIST, & dans son Eglise. Le Christianisme est une fête continuelle, comme disoit Origènes contre Celse (c). *Corpus autem Christi.* La réalité, la vérité, le corps de ces fêtes est à JESUS-CHRIST, tout cela s'accomplit en sa personne, dans son Eglise ; dans ses Fidèles (d). Quelques Anciens (e) joignent ceci au ψ. suivant. *Corpus autem Christi, nemo vos seducat.* Pour vous qui êtes le Corps mystique de JESUS-CHRIST, que personne ne vous séduise ; ou selon le Grec : *Que personne ne vous fraude, & ne vous prive de la récompense qui vous est dûe.* La métaphore est prise de ce qui se pratiquoit dans les jeux publics. Il y avoit des Juges qui distribuoient les prix, & les couronnes. Quelquefois par faveur, ou par jalousie ils les donnoient à ceux qui ne les avoient pas mérités, ou les ravissoient à ceux à qui ils étoient dûs (f). Saint Paul

(a) Hamm. ex Joseph. Scalig. & Isaac. Ca-saub. ep. 24. *quasi μέγας idem sit ac πῶς* seu ἡν.

(b) Cleric. not. in Hamm. κρίνεν ἐν μέρει ἑορτῶν ; id est, ὅτι ἡ πᾶσις οὐ μέρει ἀγίων ἡμέρων ἑορτῶν ἰουδαϊκῶν, &c.

(c) Origen. contra Cels. l. 6. 3. p. 404.

(d) τὸ ὅ σῶμα, τῷ χριστῷ. Phot. Τῆς ἡ ἀληθείας. Ita Chrys. ἡ ὅ ἀληθεία ἐν χριστῷ ἡν.

(e) τὸ ὅ σῶμα τῷ χριστῷ μὴ εἰς ὁμᾶς καταβεβῆναι. Ita Cod. Alex. & alii quid. libri, ut testantur Chrys. Theophyl. hic. Hesych. in Levit. xv. 22. Aug. Ep. ad Paulin.

(f) καταβεβῆναι ὅ ἐστι τὸ ἀδίκως βεβῆναι. Theodoret. καταβεβῆναι ὅ ἐστι, ἔτασιν ἐπὶ τῷ δικῷ, ἔπρος ὅ λαμβάνει τὸ βεβῆναι. Ita Theophyl. Chrysost. Brasen. Est. Vat. Zeger-Men. alii.

18. *Nemo vos seducat, volens in humilitate, & religione Angelorum, qua non vidit ambulans, frustra inflatus sensu carnis suæ.*

18. Que nul ne vous ravisse le prix de votre course, en affectant de paroître humble par un culte superstitieux des Anges, se mêlant de parler des choses qu'il ne fait point, étant enflé par les vaines imaginations d'un esprit humain, & charnel,

COMMENTAIRE.

ne veut pas que les Fidèles ayent la foiblesse de se les laisser ravir injustement, ce qu'ils faisoient en se laissant séduire par de faux Docteurs.

ψ. 18. *VOLENS IN HUMILITATE, ET RELIGIONE ANGELORUM.* En affectant de paroître humble par un culte superstitieux des Anges, se mêlant de parler de choses qu'il ne fait point. Le Grec à la Lettre (a): Prenant plaisir de paroître humble; & par le culte des Anges, se parant de ce qu'ils n'ont jamais vu. L'Apôtre attaque l'orgueil, la témérité, & la superstition des hommes qui veulent paroître humbles, pendant qu'ils sont remplis de vanité; qui rendent aux Anges un culte superstitieux, & se mêlent de parler des choses qu'ils n'entendent pas. Ils veulent que l'on adresse ses prières aux Anges, sous prétexte que la Majesté de Dieu est invisible, & inaccessible aux mortels. Ils relèvent la Loi de Moïse, & veulent qu'elle soit nécessaire au salut, comme ayant été donnée de Dieu aux hommes par le ministère des Anges (b).

Quant au culte des Anges, on n'en voit rien ni dans la Loi, ni dans les Prophètes, ni dans la pratique des Saints de l'ancien Testament. Il est vrai que lorsque les Anges ont apparu, & qu'ils ont parlé au nom, & comme représentant la personne de Dieu, ils ont reçu des hommages, & une adoration de latrie; mais cette adoration, & ce culte se rapportoient à Dieu, dont ils étoient les Ministres, & les Ambassadeurs (c). Depuis le retour de la captivité, les Juifs furent plus curieux de connoître les Anges, de les distinguer par leurs fonctions, & par leurs noms, & petit à petit ils vinrent à leur rendre quelque culte. On peut voir notre Dissertation sur les bons, & les mauvais Anges, & les preuves qu'on y a apportées du culte que les Hébreux modernes rendent aux Anges, quoiqu'ils ne veulent pas en convenir. M. Gaulmin (d) dans ses Notes sur l'Histoire de Moïse, montre que les Juifs croient l'intercession des Saints, & des Anges, & qu'ils adressent leurs prières aux uns, & aux autres. Il cite en particulier un Livre composé par le Rabin Abraham Salomon, où il y a une oraison directe à l'Archange saint Michel.

(a) Οὐλὼν ἐν ταπεινοφροσύνῃ καὶ Ἀγγελικῇ τῇ ἀγγέλων, ἀ μὴ ἰδόντων ἑμβολίων.

(b) Vide Theodoret. hic. Theophyl. Grot. Men. Est. alios.

(c) Exod. III. 4. 5. Josue. v. 16. Genes. XVII. 2. &c.

(d) Gaulmin. not. in Petirath Moïse. c. 4. p. 301.

On voit dans Philon des discours sur leur nature, sur leurs offices, sur la distinction des bons, & des mauvais Anges; il dit en un endroit que la connoissance de leur nature nous délivre d'un fardeau insupportable, qui est la superstition (a). Joseph (b), & après lui Porphyre (c), nous apprennent que les Esséniens dans leur profession, s'engageoient par serment à conserver religieusement les Livres de leurs sectes, apparemment les Livres sacrez, & les noms des Anges: ce qui fait conjecturer qu'ils leur rendoient quelque culte. L'Auteur du Livre de la prédication de S. Pierre, Livre très-ancien cité dans S. Clement d'Alexandrie (d), dit que les Juifs rendent un culte Religieux aux Anges, & aux Archange, & même au mois, & à la Lune. Celse (e) accusoit les Juifs d'adorer non-seulement les Anges, mais aussi le Ciel. Tertulien (f) assure que Simon, & Cérinthe préferoient la médiation des Anges, à celle de JESUS-CHRIST, & S. Jérôme (g) soutient qu'ils juroient non-seulement par le Ciel, mais aussi par les Anges. Les Juifs modernes se défendent du culte que l'on prétend qu'ils rendent aux Anges. On peut voir notre Dissertation sur les bons, & les mauvais Anges.

Théodoret (h) remarque ici que le culte des Anges, que les faux Apôtres avoient fait recevoir dans la Phrygie, & dans la Pisidie, y avoit jetté de si profondes racines, que le Concile de Laodicée, qui se tint en l'an 357. ou 367. leur défendit expressément d'adresser leurs prières aux Anges; & encore aujourd'hui, ajoute Théodoret, on voit chez eux, & dans les provinces voisines, des oratoires dédiés à S. Michel. Mais le Concile qui est cité par Théodoret, n'est pas si fort; il porte simplement (i), *qu'il ne faut pas que les Chrétiens abandonnent l'Eglise de Dieu, ni qu'ils s'en aillent, & qu'ils invoquent les Anges, & qu'ils fassent des assemblées à part.*

Au lieu de ces mots: *Qua non vidit ambulans, se mêlent de parler de ce qu'ils n'ont jamais vu*; le Grec comme nous l'avons déjà remarqué, porte: *S'emparant de ce qu'il n'a jamais vu*; ou, empiétant sur ce qu'il n'a jamais vu. Quelques anciens Exemplaires Grecs, & Latins omettent la négation, & lisent: *S'élevant dans les choses qu'il voit*, apparemment dans la connoissance prétendue des astres, & de leurs influences: mais il est

(a) Philo de Gigantiis. p. 286. Ψυχὰς ὅντων δαίμονας, καὶ ἀγγέλους ὁνόματα ὡς ἀφ' ἑαυτῶν, ἐν ᾧ καὶ ταυτὸν ὑποκείμενον ἀφ' ἑαυτῶν ἀχθὸς ἀσπύσαντων ἀποδοῦναι δυνάμει.

(b) Joseph. l. 2. de Bello, c. 12.

(c) Porphyr. l. 4. de abstinentia. p. 391.

(d) Clem. Alex. l. 6. Strom. p. 635. 636. καὶ ὅτι ἐκείναι μόνον οὐκ ὀνόμαζον, ὡς οἱ ἄλλοι, ἐκ δὲ τῶν λατρεύοντων ἀγγέλους καὶ ἀρχαγγέλους. [Μονὴ καὶ αἰσίνη. Ὁ. 6.]

(e) Origen. contra Cels. l. 5.

(f) Tertull. lib. de prescript. c. 43.

(g) Hieron. in. Matth. v. & qu. 10. ad Alguisiam.

(h) Theodoret. hic: ὅτι καὶ χεῖρ καὶ συναγωγὰ συναδὸς ἐν Λαοδικείᾳ τῆς Φρυγίας νῦν καὶ κώλυται τὴν τοῦ ἀγγέλου προσερχομένην.

(i) Concil. Laodicen. can. 35. Ὅτι εἰ δὲ χριστιανὸς ἐγκαταλείπων ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀπύκναι, ἢ ἀγγελὸς στομάζειν, καὶ συμβαλεῖται.

19. *Et non tenens caput, ex quo totum corpus, per nexus, & conjunctiones subministratum, & constructum, crescit in augmentum Dei.*

20. *Si ergo mortui estis cum Christo ab elementis hujus mundi, quid adhuc tamquam viventes in mundo decernitis ?*

19. Et ne demeurant pas attaché à la tête, de laquelle tout le corps recevant l'influence par les vaisseaux qui en joignent, & lient toutes les parties, s'entretient, & s'accroît par l'accroissement que Dieu lui donne.

20. Si donc vous êtes morts en JESUS-CHRIST à ces premiers élémens du monde, comment décidez-vous, comme si vous viviez encore dans le monde ?

COMMENTAIRE.

inutile dè se fatiguer à chercher le sens d'une leçon qui est indubitablement vitieuse. L'Apôtre veut marquer que ceux contre qui il parle, se méloient de donner des noms aux Anges, de les distribuer par classes, comme s'ils avoient vèçu dans le Ciel.

FRUSTRA INFLATUS SENSU CARNIS SUÆ. *Enflé par les vaines imaginations d'un esprit humain, & charnel.* Au lieu de suivre la revelation de l'Esprit-Saint dans les Ecritures, ils se livrent follement à leur propre esprit, & se vantent de savoir des choses, que la chair, & le sang, dont ils sont tout paîtris, ne peuvent certainement pas leur découvrir.

¶. 19. ET NON TENENS CAPUT. *Ne demeurant point attaché à la tête, de laquelle tout ce corps reçoit l'influence.* Ils s'évanouissent dans leurs propres pensées, & se repaissent de vaines imaginations, au lieu de s'en tenir à JESUS-CHRIST, qui est le Chef de l'Eglise, & qui communique à tous les membres de ce Corps mystique, l'influence, & la vie, soit par lui-même immédiatement, soit par le canal des Apôtres, des Prédicateurs, & des Ministres. Ce sont eux qui sont comme les vaisseaux, & les nerfs, qui portent par tout le corps la nourriture, la chaleur, & la vie (a). *Quo totum corpus per nexus, & conjunctiones subministratur.* Il oppose JESUS CHRIST qui est le Chef de l'Eglise, aux Anges, & aux puissances célestes, qui ne sont que les Ministres de ses volontez. Comparez ce passage à Ephes. iv. 15. 16. *Croissons dans JESUS-CHRIST qui est le Chef de l'Eglise, de qui le corps bien formé, & bien lié dans ses parties par les vaisseaux, & les nerfs, reçoit l'accroissement en vertu d'une opération proportionnée au besoin de chaque membre.*

¶. 20. SI ERGO MORTUI ESTIS CUM CHRISTO IN ELEMENTIS HUIUS MUNDI. *Si donc vous êtes morts en JESUS-CHRIST à ces premiers élémens du monde, dont il a déjà parlé ci-devant ¶. 8. Soit*

(a) Ἀ' ἐν ἑαυτῷ ἐμβραβύων, Ita Cod. Alex. | l. 5. contra Cels. Ambrosiast. Calarit. Quidam. Clavom. S. Germ. G. L. Baroc. Cant. 3. Origen. | Cod. teste Aug. Ep. ad Paulinum.

21. *Ne tetigeritis, neque gustaveritis, neque contrectaveritis:*

22. *Qua sunt omnia in interitum ipso usu, secundum precepta, & doctrinas hominum,*

21. Ne mangez pas, vous dit-on d'une telle chose; ne goûtez pas de ceci; ne touchez pas à cela.

22. Cependant ce sont des choses qui périssent toutes par l'usage, & en quoi vous ne suivez que des maximes & des ordonnances humaines,

COMMENTAIRE.

qu'on entende sous ce nom les sciences humaines, comme la philosophie, l'astronomie, & les autres; ou les traditions, & les pratiques des Juifs. Les Chrétiens sont morts à tout cela en JESUS-CHRIST; ils ont renoncé, & aux sciences curieuses que le monde admire, & aux vaines cérémonies des Juifs. Pourquoi donc, ô Colossiens, décidez-vous comme si vous étiez encore dans le monde? *Quid adhuc tamquam viventes in mundo decernitis* (a). Pourquoi vous entend on dire: ψ. 21. *Ne mangez pas de cela; ne goûtez pas de ceci; ne touchez pas à cela?* Ces distinctions; ces servitudes conviennent-elles à des Chrétiens, que JESUS-CHRIST a délivré du joug de la Loi cérémonielle, & à qui il a appris qu'il n'y a que la science de la croix qui soit utile, qu'il n'y a que la foi qui rende pur, ou impur; que les différences d'alimens ne subsistent plus? Pourquoi voulez-vous comme de petits enfans vous réduire à apprendre les élémens du monde, les premiers principes d'une vaine science, vous qui étiez heureusement passé à la sublime philosophie de la foi, à la connoissance de JESUS-CHRIST.

Les Peres, & plusieurs Interprètes prennent le Texte original (b) en un sens passif: *Pourquoi permettez-vous qu'on dogmatise parmi vous? Ou, pourquoi vous laissez-vous assujettir à de nouvelles loix*, comme si vous étiez encore sous les élémens du monde? Pourquoi recevez-vous la leçon de ces nouveaux Docteurs, comme si vous n'étiez pas assez instruits des voyes de Dieu, & des principes du Christianisme? Mais je ne vois pas de nécessité de changer la signification que lui a donnée l'Auteur de la Vulgate, & les anciens Peres Latins.

ψ. 21. NE TETIGERITIS... 22. QUÆ SUNT OMNIA IN INTERITUM IPSO USU. (c). *Ne mangez pas une telle nourriture, &c. Ce sont les paroles ou des Colossiens entr'eux, qui s'avertissent mutuellement, selon les sentimens de leurs nouveaux Docteurs, de ce qui étoit*

(a) τί ὧς ζῶντες ἐν κόσμῳ δογματίζετε.

(b) τί δογματίζετε; *Quid decretis onerantini, vel tenemini? Quid doceri vos finitis?* Cyprian. ad Quirin. l. 3. §. 11. *Quid vana sectamini?*

(c) καὶ ἐπὶ πάντα αἱ ἐντολαὶ τῶν ἀνθρώπων.

et: *Qua sunt omnia in corruptionem ex abusu; alii, ἐν ἐγκρίσει, in egestionem. Theodoret. Oecumen. Theophyl. Ὡς ἐν κόσμῳ ὅς ἐστι τῶν κατὰ τὸν κόσμον ἐντολῶν ὑπακούετε.*

23. *Quæ sunt rationem quidem habentia sapientia, in superstitione, & humilitate, & non ad parcendum corpori, non in honore aliquo ad saturitatem carnis.*

23. Quoiqu'elles aient quelque apparence de sagesse, dans une superstition & une humilité affectée, dans un rigoureux traitement qu'on fait au corps, & dans le peu de soin qu'on prend de rassasier la chair.

COMMENTAIRE.

pur, ou impur, de ce qu'il étoit permis, ou défendu de manger; ou ce sont les paroles des Docteurs Judaïsans, qui donnent ces leçons aux Colossiens. Mais à quoi servent toutes ces précautions, dit l'Apôtre, puisque ce qui sert à la nourriture de l'homme, se corrompt, & périt par l'usage? *Quæ sunt omnia in interitum.* Ce n'est donc pas ce qui entre dans le corps de l'homme, qui le rend pur, ou impur, comme dit le Sauveur dans l'Evangile (a); mais c'est ce qui sort de la bouche, & qui a son origine dans le cœur; ce sont les mauvais desirs, les mauvais discours, les calomnies, &c.

Toutes ces distinctions de viandes pures, ou impures, *ne sont*, ajoutet-il, *que des maximes, & des ordonnances humaines.* Ce n'est pas à dire que ce qu'on lit dans Moyse sur l'abstinence, ou l'usage de certaines viandes, (b) ne soit pas venu de Dieu, comme le reste de la Loi: mais c'est que ces réglemens ou ne sont que de simples confirmations d'anciens usages déjà établis parmi les Juifs avant la Loi, & en ce sens ce ne sont dans leur première institution que des ordonnances purement humaines. On peut se souvenir que dès le tems de Noé, on distinguoit déjà les animaux, purs, des animaux impurs (c). Ou que ces réglemens qu'on prêchoit aux Colossiens, & auxquels on vouloit les assujettir, n'étoient à leur égard que des ordonnances humaines, puisqu'ils n'étoient pas Juifs, & que ceux qui les leur prêchoient, n'avoient aucune mission de la part de Dieu, ni aucune autorité sur eux pour les y soumettre. Enfin Tertullien (d) prétend que ces instructions des faux Docteurs étoient fondées, non sur la Loy de Moyse, mais sur de prétendues visions qu'ils disoient avoir eues, où les Anges leurs interdisoient l'usage de certaines viandes.

¶ 23. *QUÆ SUNT RATIONEM QUIDEM HABENTIA SAPIENTIE: Qu'elles aient quelque apparence de sagesse dans une superstition, & une humilité affectée. Dans un rigoureux traitement qu'on fait au corps, & dans le peu de soin que l'on prend de rassasier sa chair.* Les abstinences, les jeûnes, les macérations de la chair ont toujours été considérées, non-seulement chez les Juifs, & chez les Chrétiens, mais chez

(a) Matt. xv. 11, 18.

(b) Levit. xi.

(c) Genes. vii. 2. & sequ. Vide Grot. Esf.

(d) Tertull. l. 5. contra Marcion. c. 19. Aliquot taxat qui ex visionibus angelicis, dicebant tibus abstinendum. Vide & Erasmi. hic.

les Payens mêmes, comme des pratiques de Religion estimables ; & tous ceux qui ont voulu aspirer à une plus grande perfection que le commun des hommes, n'ont jamais manqué de retrancher quelque chose aux appétits de la chair, & aux commoditez du corps. Ainsi ce n'est pas sans raison que S. Paul dit que les abstinences, & les distinctions de viandes qu'on vouloit introduire parmi les Coloßiens, avoient quelque apparence de sagesse, ou de Religion. Ce n'étoit point ni à ces abstinences, ni à ces distinctions qu'il en vouloit. En elles-mêmes ; elles peuvent être très-bonnes, & très-utiles : mais il en condamnoit l'abus, qui consistoit en ce que ces Docteurs Hébraïsans soutenoient que ces observances étoient nécessaires au salut.

On peut traduire le Grec de cette sorte (a) : Ces choses ont quelque apparence de sagesse, si on les entreprend volontairement (b), & dans des sentimens de modestie, & d'humilité ; sans condamner ceux qui n'en usent pas de même : Si on les fait dans un esprit de mortification, & pour refuser à son corps les commoditez dont il pourroit abuser. Mais si on les entreprend dans un autre esprit, par exemple, en rejetant comme impure la créature de Dieu, ou en méprisant ceux qui ne suivent pas notre exemple, ou enfin en regardant ces observances comme nécessaires au salut ; alors non-seulement ces pratiques seront inutiles, mais elles deviendront nuisibles, & pernicieuses (c).

D'autres (d) l'entendent ainsi : Ces choses ont à la vérité quelque apparence de sagesse, & de Religion en ce qu'elles portent à la mortification, & à l'abstinence ; mais elles sont corrompues par la superstition, & par une humilité feinte, & affectée ; & parce qu'elles refusent au corps la juste nourriture dont il a besoin pour faire ses fonctions, & pour remplir ses devoirs. Le premier sens me paroît plus naturel, & plus conforme au Texte de l'Apôtre. Il met, ce me semble, le refus qu'on fait au corps des alimens dont il se pourroit remplir, *non in honore aliquo ad saturitatem carnis*, au nombre de ces choses qui ont l'apparence de sagesse ; au lieu que dans cette dernière explication, c'est cette privation même qui fait voir que tout le reste n'est que superstition, & hypocrisie. Au reste, *honor corporis*, est mis ici pour la sustentation, & la nourriture qu'on lui donne (e). Voyez 1. Cor. XII. 23. 1. Timot. V. 17. Matt. XV. 3. Marc. VII. 12.

(a) ἡ γὰρ ἐστὶ λόγῳ μὴ ἔχοντα σοφίας ἐν ἐλευθερίᾳ καὶ ταπεινοφροσύνῃ, καὶ ἰσχυρῶς σώματος καὶ ἐν πνεύμῃ ἐνι φόβῳ πνευματικῷ ὁ σαρκός.

(b) Ἐλευθερίᾳ, ne se prend pas toujours en mauvaise part : à la rigueur elle ne signifie qu'un culte volontaire. & non commandé.

(c) Vide Grot.

(d) Erasmi. Est. Men. alii, Theodoret, τὸ τοῦ προσηγορευθέντος δουλοῦ : καὶ ὁ τοῦ τοῦ δουλοῦ ἀφαιρέσις. Γνωμὴ γὰρ ἀπέχουσα διὰ, ὡς βδελυκτῶν, ἀλλ' ὡς ἡδιστῶν.

(e) Erasmi. Vat. Grot. Est. Men. Tir. Zanch. J. Capell. Vorst. alii.



CHAPITRE III.

Réchercher les choses du Ciel. Nous sommes morts en JESUS-CHRIST.

Nous devons mortifier notre corps, & nous revêtir de l'homme nouveau, & aimer la paix & la charité. Devoirs réciproques des maris, des femmes, des peres, des enfans, des maîtres, & des serviteurs.

¶. 1. *Igitur, si consurrexistis cum Christo; quæ sursum sunt querite, ubi Christus est in dextera Dei sedens:*

2. *Quæ sursum sunt sapite, non quæ super terram.*

3. *Mortui enim estis, & vita vestra est abscondita cum Christo in Deo.*

¶. 1. **S**I donc vous êtes ressuscitez avec JESUS-CHRIST, recherchez ce qui est dans le Ciel, où JESUS-CHRIST est assis à la droite de Dieu,

2. N'ayez de goût *que* pour les choses du Ciel, & non pour celles de la terre;

3. Car vous êtes morts, & votre vie est cachée en Dieu avec JESUS-CHRIST.

COMMENTAIRE.

¶. 1. **S**I CONSURREXISTIS CUM CHRISTO, QUÆ SURSUM SUNT QUÆRITE. *Si donc vous êtes ressuscitez avec JESUS-CHRIST, recherchez ce qui est dans le Ciel.* Dans le Chapitre précédent ¶. 12. 13. 14. 15. & 20. il a montré que les Chrétiens étoient morts, & ressuscitez en JESUS-CHRIST par le Baptême qu'ils avoient reçu en son nom; il a pris occasion de ces vérités de réfuter l'erreur des faux Apôtres, qui vouloient assujettir les Colossiens aux pratiques de la Loi, & au culte des Anges. Ici il revient à son premier objet, qui est de relever la grandeur de JESUS CHRIST, & de montrer que c'est de lui seul que nous devons tout attendre; & non pas des pratiques de la Loi, ni de la médiation des Anges. Si vous êtes morts, & ressuscitez en JESUS-CHRIST par le Baptême, menez une vie toute nouvelle, & en quelque sorte toute céleste, comme étant les membres d'un Chef, qui est dans le Ciel, & qui doit un jour vous y recevoir, & vous y faire regner avec lui.

¶. 3. **MORTUI ENIM ESTIS, ET VITA VESTRA ABSCONDITA EST CUM CHRISTO.** *Car vous êtes morts pour le monde, & pour le péché, vous ne vivez plus qu'en JESUS-CHRIST; votre vie est cachée en Dieu.* Le monde voit en vous une vie ordinaire, & commune: ce n'est pas celle-là dont je parle: je parle d'une vie toute spirituelle, & cachée aux yeux des hommes, qui est connue de Dieu seul. C'est la vie

4. *Cum Christus apparuerit, vita vestra, tunc & vos apparebitis cum ipso in gloria.*

4. Lorsque JESUS-CHRIST, qui est votre vie, viendra à paroître, vous paroîtrez aussi avec lui dans la gloire.

5. *Mortificate ergo membra vestra qua sunt super terram: fornicationem, immunditiam, libidinem, concupiscentiam malam, & avaritiam, qua est simlachrorum servitus.*

5. Faites donc mourir les membres de l'homme terrestre qui est en vous, la fornication, l'impureté, les abominations, les mauvais desirs & l'avarice, qui est une idolâtrie;

COMMENTAIRE.

de la justice, de la foi, de la charité, qui anime vos actions, & les rend agréables à Dieu. Quand le Sauveur disoit à Nicodème (a) qu'il falloit que ses Disciples vécussent d'une vie nouvelle, comme des hommes ressuscitez, & qui auroient reçu une nouvelle naissance, ce maître en Israël ne comprit pas ce qu'il vouloit dire. Ainsi quand S. Paul dit aux Fidèles de Colosses qu'ils doivent vivre comme des hommes ressuscitez, il leur parle un langage inconnu au reste du monde; il entend vne vie qui n'est connue que de Dieu, & des Saints. On peut aussi l'expliquer de l'espérance de la résurrection (b), qui fait que nous vivons déjà en quelque sorte dans le Ciel, mais cette vie est cachée en Dieu, en attendant qu'elle se manifeste à la fin des siècles. *¶. 4. Car lorsque JESUS-CHRIST qui est notre vie, viendra paroître, nous paroîtrons aussi avec lui dans la gloire.*

¶. 5. MORTIFICATE ERGO MEMBRA VESTRA. Faites donc mourir les membres de l'homme terrestre qui est en vous. Pour mener cette vie cachée en Dieu, & pour mourir en ce monde avec JESUS-CHRIST, afin de ressusciter, & de regner avec lui dans le Ciel, commencez à faire mourir en vous ce qui est de charnel, de terrestre, de corrompu; l'impureté, l'abomination, les mauvais desirs, l'avarice, & tous les autres maux qui sont les membres du vieil homme. Rien de tout cela n'entrera dans le Ciel; rien de charnel, de corrompu, d'impur ne ressuscitera, & ne regnera avec JESUS-CHRIST. C'est par cette mortification que vous acquérerez, & que vous entretiendrez la vie intérieure, & cachée, dont je vous ai parlé. A mesure que vous mourrez au péché, vous ressuscitez en JESUS-CHRIST, & vous vivrez de la vie de la justice.

LIBIDINEM. Les abominations. Plusieurs expliquent le Grec (c), des actions abominables, & contre nature. D'autres l'entendent en général de la passion déréglée du plaisir.

(a) Joan. III. 5.

(b) Chrys. Theodoret. Theophyl. Grot. Vorst.

(c) Πάθος, libido prapostera, cum mas-

culi turpia patiuntur. Ita Syr. Grot. Vat. Ef. Men. Gemar. Vorst.

AVARITIAM,

6. *Propter quæ venit ira Dei super filios incredulitatis :*

7. *In quibus & vos ambulastis aliquando , cum viveretis in illis.*

8. *Nunc autem deponite & vos omnia : iram , indignationem , malitiam , blasphemiam , turpem sermonem de ore vestro.*

6. Puisque ce sont ces excès qui font tomber la colère de Dieu sur les hommes rebelles à la vérité.

7. Et vous avez vous-mêmes commis autrefois ces actions criminelles , lorsque vous viviez dans ces désordres.

8. Mais maintenant quittez aussi vous-mêmes tous ces péchez , la colère , l'aigreur , la malice , la médisance. Que les paroles des-honnêtes soient bannies de votre bouche.

COMMENTAIRE.

AVARITIAM, QUÆ EST IDOLORUM SERVITUS. (a) *L'avarice qui est une idolâtrie.* L'avarice est une espèce de culte qu'on rend au Dieu de l'argent , comme JESUS-CHRIST l'insinuë dans l'Évangile (b) : *Vous ne sauriez servir Dieu , & Mammon.* Comme le culte des Idoles est le plus grand péché que l'on puisse commettre contre Dieu , puisque c'est attaquer directement sa Divinité : l'avarice blesse de même la Divinité dans ce qu'elle a de plus inviolable , puisqu'elle lui ravit le cœur , le culte , & les hommages de l'homme , qui est attaché à l'argent. Plusieurs bons Interprètes (c) prennent ici le nom d'*avarice* , pour la passion déréglée des plaisirs sensuels , de même qu'on l'a vû ci-devant Ephés. v. 5. Dans l'Écriture , l'idolâtrie est souvent appelée fornication , & les infidélitez du peuple Hébreux , nous sont presque continuellement représentées sous l'idée d'adultère ; ainsi on peut dire réciproquement que les désordres qui blessent la pudeur , & l'honnêteté , sont des idolâtries , puisque c'est prostituer à l'idole du plaisir , les membres de JESUS-CHRIST ; c'est outrager la sainteté de ce divin chef , de la manière la plus insultante.

¶ 6. **PROPTER QUÆ VENIT IRA DEI SUPER FILIOS INCREDULITATIS.** *Ce sont ces excès qui ont fait tomber la colère de Dieu sur les hommes rebelles à la vérité.* A la lettre : *Sur les enfans d'in-crédulité.* Il peut marquer , ou les qui hommes vivoient avant le déluge , car S. Pierre dans sa première Epître (d) , les désigne sous le nom d'*incréd-ules* : ou les peuples de Canaan , qui furent exterminés par Josué ; ils sont aussi nommez *incrédules* dans l'Épître aux Hébreux (e). Leurs crimes étoient l'impudicité , & les actions contre nature.

¶ 7. **IN QUIBUS ET VOS AMBULASTIS.** *Vous avez vous-mêmes autrefois vécu dans ces désordres* , avant votre conversion. Le Paganisme ou autorisoit , ou toléroit les plus affreux désordres , même dans l'exercice de la Religion.

¶ 8. **NUNC AUTEM DEPONITE.** *Maintenant quittez tous ces pé-*

(a) καὶ πλῆσις ἡ τῆς ἐν τοῖς ἰδωλοῖς τῆς ψυχῆς.

(b) Matt. vi. 24.

Tome II.

(c) Hieronym. in Ephes. v. 5. Est. Ham.

(d) 1. Petri III. 20.

(e) Heb. XI. 31.

9. *Nolite mentiri invicem, expoliantes vos veterem hominem cum actibus suis,*

10. *Et induentes novum, cum qui renovatur in agnitionem, secundum imaginem ejus qui creavit illum.*

11. *Ubi non est Gentilis, & Judæus, circumcisio, & preputium, Barbarus, & Scythæ, servus, & liber: sed omnia, & in omnibus Christus.*

9. N'usez point de mensonge les uns envers les autres : dépouillez le vieil homme avec les œuvres,

10. Et revêtez-vous du nouveau, qui se renouvelle pour connoître Dieu selon l'image de celui qui l'a créé;

11. Où il n'y a différence ni de Gentil, & de Juif, ni de circoncis & d'incirconcis, ni de barbare & de Scythe, ni d'esclave, & de libre; mais où JESUS-CHRIST est tout en tous.

COMMENTAIRE

chez. Dépouillez-vous de toutes ces souillures, comme aussi de la colère, de l'aigreur, de la malice, de la médisance, des paroles deshonnêtes : tout cela forme les membres du vieil homme. *ψ. 9. Expoliantes vos veterem hominem cum actibus suis.* Voilà ce que vous étiez autrefois. Qu'on ne trouve plus en vous le moindre trait de ces anciennes souillures. Retracedans vous mêmes JESUS-CHRIST, qui est l'homme nouveau. (a) Paroissez comme des personnes qui ont pris dans lui une nouvelle naissance. *ψ. 10. Induentes novum, cum qui renovatur in agnitionem.* Formez-vous sur l'image de celui qui vous a créé, *secundum imaginem ejus qui creavit illum.* JESUS-CHRIST est notre Créateur, non-seulement selon l'état naturel par lequel nous sommes hommes, mais encore selon l'état moral, par lequel nous sommes Chrétiens, fils adoptifs du Père, & membres du Sauveur, qui est le Chef de l'Eglise.

ψ. 11. UBI NON EST GENTILIS, ET JUDÆUS. Où il n'y a différence ni de Gentil, ni de Juif. Plusieurs anciens Manuscrits Grecs, & Latins (b), lisent : Où il n'y a ni mâle, ni femelle, ni Gentil, ni Juif. Dans JESUS-CHRIST, dans l'Eglise, dans le Christianisme, Dieu ne fait acception de personne; tout lui est égal; il appelle tout le monde, il reçoit tout le monde, il se communique à tous. Venez, croyez, aimez, revêtez-vous de JESUS-CHRIST par le Baptême, il vous reçoit au nombre de ses enfans. Ainsi ne vous laissez point séduire par les discours des Juifs, qui veulent vous faire croire qu'on ne peut être admis dans l'alliance sainte, que par la circoncision, & par la pratique de la Loi. JESUS-CHRIST, nous a ouvert de nouvelles voyes, il a rompu le mur de

(a) Vide Ephes. IV. 23. 24. Rom. VI. 4.

(b) Οὐκ ἐστὶ ἀνὴρ, καὶ θήρ. Ita Clarom. S. Geru. Berner. G. L. Hieronymi. & Ame.

broslaff. Sedul. Edit. Sixt. V. Codd. Lat. multis: Masculus & femina, ex Gal. III. 28.

12. *Induite vos ergo sicut electi Dei, sancti & dilecti, viscera misericordie, benignitatem, humilitatem, modestiam, patientiam :*

13. *Supportantes invicem, & dolentes vobismetipsis, si quis adversus aliquem habet querelam : sicut & Dominus donavit vobis, ita & vos.*

14. *Super omnia autem hæc, charitatem habete, quod est vinculum perfectionis :*

12. Revêtez-vous donc comme des élus de Dieu, saints & bien-aimés, de tendresse, & d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de modestie, de patience :

13. Vous supportant les uns les autres, chacun remettant à son frère tous les sujets de plainte qu'il pourroit avoir contre lui, & vous entrepardonnant, comme le Seigneur vous a pardonné.

14. Mais sur-tout revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection.

COMMENTAIRE.

séparation (a). il est mort pour tous les hommes, & les a rendus tous capables de participer à ses mérites, s'ils veulent répondre à ses bontés.

Le Grec est ordinairement opposé au Juif (b), il est mis pour tous les Gentils; parce que du tems des Apôtres, les peuples qui les environnoient, & qui parloient Grec depuis les conquêtes d'Alexandre le Grand, étoient tous Payens. Les Barbares sont opposez aux Grecs pour le langage. Les Scythes passioient pour les plus farouches de tous les Barbares (c). Il n'oppose le Barbare au Scythe, que comme le plus barbare au moins barbare.

OMNIA IN OMNIBUS CHRISTUS. JESUS-CHRIST est tout en tous. Nous trouvons en lui tout ce que nous pouvons désirer pour le salut. Nous y trouvons la vie, la sainteté, la grace, le modèle de toutes les vertus, la source de tous les mérites, un Avocat, un Médiateur, un Sauveur, un Maître, un Chef, un Père, un Frère. Il est notre nourriture, notre consolation, notre force, notre salut. Ainsi c'est en vain qu'on veut vous faire chercher hors de lui des médiateurs dans les Anges, ou une source de justice dans la pratique de la Loi. Vous avez tout cela en JESUS-CHRIST.

¶ 12. INDUITE VOS SICUT ELECTI DEI. Revêtez-vous comme de Elus de Dieu. Revêtez-vous de l'homme nouveau. C'est le seul moyen de trouver grace aux yeux du Père, & de mériter qu'on vous reçoive dans le Ciel au nombre de ses élus, & de ses enfans.

¶ 14. SUPER OMNIA. Mais sur tout revêtez-vous de la charité. C'est la première, & la plus importante de toutes les vertus. C'est le

(a) Ephes. III. 14. Confer Ephes. VI. 8. Rom. X. 12. I. Cor. XII. 13. Galat. III. 28. (b) Rom. I. 14. 16. II. 9. 10. III. 9. &c. (c) Vide ad 2. Macc. IV. 47.

(b) AII. XIV. I. XVIIII. 4. XIX. 10. XX. 21.

15. *Et pax Christi exultet in cordibus vestris, in qua & vocati estis in uno corpore; & grati estote.*

16. *Verbum Christi habitet in vobis abundanter, in omni sapientia, docentes, & commonentes vosmetipsos psalmis, hymnis, & canticis spiritualibus, in gratia cantantes in cordibus vestris Deo.*

15. Que la paix de JESUS-CHRIST triomphe dans vos cœurs, à laquelle vous avez été appelés; comme ne faisant tous qu'un corps; & soyez-en reconnoissans.

16. Que la parole de JESUS-CHRIST demeure en vous avec plénitude, & vous comble de sagesse. Instruisez-vous, & exhortez-vous les uns les autres par des psaumes, des hymnes & des cantiques spirituels, chantant de cœur avec édification les louanges du Seigneur.

COMMENTAIRE.

lien de la perfection. Sans elle toutes les autres vertus ne sont rien devant Dieu (a); elle unit les Fidèles à l'Eglise, elle les unit entre eux; enfin elle les unit à JESUS-CHRIST qui est leur Chef. Ainsi c'est le plus parfait de tous les liens. *Vinculum perfectionis*, ou *perfectissimum vinculum* (b). Quelques anciens (c) lisent: *Qui est le lien d'union*, au lieu de, *lien de perfection*.

¶ 15. PAX CHRISTI EXULTET. *Que la paix de JESUS-CHRIST triomphe dans vos cœurs.* Le Grec à la Lettre (d): *Que la paix de Dieu*, ou selon d'autres, *que la paix de JESUS-CHRIST remporte le prix*, ou distribué le prix dans vos cœurs. Conservez une paix inaltérable au milieu des persécutions, & de vos ennemis. Considérez cette paix comme la palme de votre victoire, comme le prix de votre course. Vous serez assez richement récompensés, si vous conservez la paix, & l'union avec tout le monde. C'est là le premier esprit de votre vocation. *In pace vocavit nos Deus*, dit-il dans un autre endroit (e).

ET GRATI ESTOTE (f). *Soyez-en reconnoissans.* Rendez à Dieu de continuelles actions de grâces de votre vocation. Ou bien: Vivez avec tout le monde avec douceur, & d'une manière qui vous attire leur amitié, leur bienveillance (g). Cela revient à ce qu'il vient de leur recommander, de vivre en paix avec tous les hommes.

¶ 16. VERBUM CHRISTI HABITET IN VOBIS ABUNDANTER. *Que la parole de JESUS-CHRIST demeure en vous avec plénitude.*

(a) 1. Cor. XIII. 1. Rom. XIII. 8. Galas. v: 24.

(b) Vat. Gros Mem. Le Clerc.

(c) Grec. Συζήσιμος & πλεονέκτητος. Alis: & ἰσόπτος. S. Germ. Clarom. Borner. G. L. Ambrosiast. fortè ex Ephes. IV. 3.

(d) καὶ ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ βασιλεύει. Alis plures, ἡ εἰρήνη.

(e) 1. Cor. VII. 15.

(f) καὶ ἐυχαριστοῦ.

(g) Erasmi. Vat. Pag. Man. Zanch. Germ.

17. Omne quodcumque facitis in verbo, aut in opere, omnia in nomine Domini Jesu Christi, gratias agentes Deo & Patri per ipsum.

17. Quoi que vous fassiez, ou en parlant, ou en agissant; faites tout au nom du Seigneur JESUS-CHRIST, rendant grâces par lui à Dieu le Père.

COMMENTAIRE.

Occupez-vous continuellement de la parole de Dieu (a), en la lisant, la méditant, l'étudiant (b); en chantant des hymnes, & des cantiques spirituels. Repassez continuellement dans votre esprit, les paroles, & les instructions de JESUS-CHRIST, que vous avez appris d'Epaphras votre Apôtre, & fermez les oreilles aux profanes nouveautez que les faux Docteurs veulent vous faire goûter. C'est à faux que les ennemis de l'Eglise (c) l'accusent d'interdire à ses enfans la lecture de l'Ecriture sainte. Elle n'a jamais eu cette intention. Mais dans la crainte qu'en voulant boire la coupe de JESUS-CHRIST, ils ne boivent la coupe de Babylone, elle a sagement ordonné, sur tout dans les tems de confusion, que l'on s'adressât aux Pasteurs, pour recevoir de leurs mains, les Textes, ou les Versions qu'ils croyoient les plus propres à édifier, & pour leur ôter celles qui pouvoient les séduire, & les corrompre.

¶ 17. OMNE QUODCUMQUE FACITIS IN VERBO, AUT IN OPERE. Quoique vous fassiez en parlant, ou en agissant, faites tout au nom du Seigneur JESUS-CHRIST (d). Il dit la même chose dans la première Epître aux Corinthiens (e): Soit que vous buviez, ou que vous mangiez, ou que vous fassiez quelqu'autre chose que ce soit, faites-la pour la gloire de Dieu. Que ce soit là la fin, & l'objet de vos actions: Vous ne devez rechercher ni les biens, ni l'honneur, ni la réputation, ni votre satisfaction, mais uniquement la gloire, & la volonté de Dieu en toutes choses. Si votre esprit ne peut pas toujours avoir une intention actuelle de plaire à Dieu, il faut que cette intention soit toujours habituellement au fond de votre cœur (f), si vous voulez agir d'une manière méritoire, & digne de la sainteté de votre vocation.

GRATIAS AGENTES DEO PER IPSUM. Rendant grâces par lui à Dieu le Père: ou comme il dit aux Ephésiens (g) Rendant toujours, & en toutes choses grâces à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur JESUS-CHRIST; comme Médiateur, sans lequel nos actions de grâces ne pour-

(a) ὁ λόγος τοῦ Χριστοῦ. Alii: τὸ θεῖον. Ita Cod. Alex. Arab. Theod. Colb. 7. alii quidam. Alii, κωνί. Coph. Clem. Alex.

(b) Vide Chrys. Theophyl. Theod. alios.

(c) Zanchius & Davenant. hic.

(d) Plusieurs Exemplaires Latins portent: In

nomine Domini Jesu Christi facta: mais ni le Grec, ni les meilleures Editions ne lisent point facta.

(e) 1. Cor. x. 31.

(f) D. Thom. Est.

(g) Ephes. v. 4. 20.

18. *Mulieres, subdita estote viris, sicut oportet, in Domino.*

19. *Viri, diligite uxores vestras, & nolite amari esse ad illas.*

20. *Filii, obedite parentibus per omnia; hoc enim placitum est in Domino.*

21. *Patres, nolite ad indignationem provocare filios vestros, ut non pusillo animo fiant.*

22. *Servi, obedite per omnia dominis carnalibus, non ad oculum servientes, quasi hominibus placentes; sed in simplicitate cordis, timentes Deum.*

23. *Quodcumque facitis, ex animo operamini, sicut Domino, & non hominibus.*

18. Femmes, soyez soumises à vos maris; comme il est bien raisonnable, selon le Seigneur.

19. Maris, aimez vos femmes, & ne les traitez point avec rigueur & avec rudesse.

20. Enfants, obéissez en tout à vos pères & à vos mères; car cela est agréable au Seigneur.

21. Pères, n'irritez point vos enfants, de peur qu'ils ne tombent dans l'abattement.

22. Serviteurs, obéissez en tout à ceux qui sont vos maîtres selon la chair, ne les servant pas seulement lorsqu'ils ont l'œil sur vous, comme si vous ne pensiez qu'à plaire aux hommes; mais avec simplicité de cœur, & crainte de Dieu.

23. Faites de bon cœur tout ce que vous ferez; comme le faisant pour le Seigneur, & non pour les hommes.

COMMENTAIRE.

roient être d'aucun mérite devant Dieu; ainsi il est inutile de chercher d'autre Médiateur à l'exclusion de celui-ci; JESUS-CHRIST, vous suffit, & hors de lui, nul autre ne vous suffit (a).

¶ 18. MULIERES, SUBDITÆ ESTORE VIRIS. Femmes, soyez soumises à vos maris, comme il est raisonnable, selon le Seigneur. Soyez leur soumises selon le Seigneur, comme il convient à des femmes Chrétiennes, & comme le Seigneur l'ordonne; & non pas dans les choses qui sont contraires à la volonté, & aux Loix du Seigneur. Voyez ce qu'on a dit sur Ephés. v. 22. 24. 25. pour ce verset, & le suivant.

¶ 20. FILII, OBEDITE. Enfants, obéissez en tout à vos pères, &c. Voyez Ephés. vi. 1. 2. 3. En tout, se doit restreindre par ce qui précède ¶ 18. In Domino. Dans tout ce qui n'est pas contraire aux loix, & à la volonté de Dieu. On doit dire la même chose des serviteurs, ¶ 22.

¶ 21. PATRES, NOLITE AD IRACUNDIAM PROVOCARE FILIOS. Pères, n'irritez point vos enfants. Voyez Ephés. vi. 4.

¶ 22. SERVI, OBEDITE. Serviteurs, obéissez en tout à vos maîtres. Voyez Ephés. vi. 5. 6. 7. 8.

¶ 23. QUODCUMQUE FACITIS, EX ANIMO OPERAMINI. Fai-

(a) Theodoret. Δι' αὐτοῦ, μὴ δὲ ἀγγέλων.

24. *Scientes quod à Domino accipietis retributionem hereditatis. Domino Christo servite.*

25. *Qui enim injuriam facit, recipiet id quod inique gessit; & non est personarum acceptio apud Deum.*

24. Sachant que c'est du Seigneur que vous recevrez l'héritage du Ciel pour récompense. Que le Seigneur JESUS-CHRIST soit donc le maître que vous servez.

25. Mais celui qui agit injustement, recevra la peine de son injustice; & Dieu n'a point d'égard à la condition des personnes.

COMMENTAIRE.

tes de bon cœur tout ce que vous faites, comme le faisant pour le Seigneur. Il parle aux serviteurs; il veut qu'ils demeurent dans l'état de servitude, & qu'ils en fassent les fonctions avec humilité, & en se soumettant de bon cœur à l'ordre de la Providence, qui les a réduits en cet état; & dans la ferme espérance qu'en servant dans cet esprit à leurs maîtres temporels, ils recevront du souverain Seigneur la récompense de leurs travaux. *ψ. 24. Scientes quod à Domino accipietis retributionem hereditatis.* A la lettre: *La récompense de l'héritage.* L'esclave n'hérite point selon les loix humaines: mais en JESUS-CHRIST il n'y a ni libre; ni esclave (a). Tous sont enfans du très-haut, & ont part à l'héritage du Ciel, suivant l'étendue de leurs mérites & de leurs services.

DOMINO CHRISTO SERVITE. (b). *Que le Seigneur JESUS-CHRIST soit donc le maître que vous servez.* Regardez dans la personne de vos maîtres, celle de JESUS-CHRIST. Le Grec (c): *Car c'est le Seigneur JESUS-CHRIST que vous servez.* Ou selon d'autres Exemplaires (d): *La récompense de l'héritage de notre Seigneur JESUS-CHRIST auquel vous servez.*

ψ. 25. QUI ENIM INJURIAM FACIT. Car celui qui agit injustement, recevra la peine de son injustice. Soit le maître envers son serviteur (e), soit le serviteur envers son maître (f) Dieu juge les injustices sans acception de personne, de quelque part qu'elles viennent. Si le serviteur doit l'obéissance à son maître, le maître doit la justice à son serviteur. Voyez le *ψ. du Chap. iv.* où il paroît que cet avernisement regarde principalement les maîtres.

(a) Coloss. III. II.

(b) Ita Alex. Clarom. S. Germ. Grac. Est. Hieronymiass.

(c) τῷ κυρίῳ καὶ ᾧ δευλεύει.

(d) κληρονομία τῷ κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ

Χριστῷ ᾧ δευλεύει. Ita Clarom. & S. Germ.

Lat. Ambros. Berner. G. L.

(e) Anselm Cajet. D. Thom. Est. Grot. Davens.

(f) Graci, Ambrosiass.





CHAPITRE IV.

Vigilance dans la prière. Sagesse envers les étrangers. Tychyque leur apprendra ce qui le regarde. Diverses salutations. Que cette Epître soit lue à ceux de Laodicée. Qu'Archippe s'acquitte de son ministère.

¶. I. **D**OMINI, QUOD JUSTUM EST, & AQUUM, SERVIS PRÆSTATE, SCIEN-
TES QUOD & VOS DOMINUM HABETIS IN
CÆLO.

¶. I. **V**OUS : maîtres, rendez à vos servi-
teurs ce que l'équité, & la justice
demandent de vous : sachant que vous avez
aussi-bien qu'eux, un maître qui est dans le
Ciel.

COMMENTAIRE.

¶. I. **D**OMINI, QUOD JUSTUM EST, &c. *Maîtres, rendez à vos serviteurs ce que la justice demande de vous.* Ce verset devoit être joint au Chap. précédent. C'est une suite naturelle de ce qu'il a dit Chap. III. ¶. dernier : *Que celui qui commet l'injustice, en portera la peine.* Ainsi, maîtres, traitez vos serviteurs avec équité, car vous avez dans le Ciel un maître qui vous jugera comme vous aurez jugé les autres ; il ne vous jugera pas injustement, quoique vous ayez jugé avec injustice : mais il vous traitera sans miséricorde, si vous avez agi de cette sorte avec vos esclaves. Il faut se souvenir que les maîtres étoient les juges de leurs esclaves, & que les Loix leur laissoient la liberté de les punir, & de les traiter comme ils vouloient, sans que les esclaves eussent aucune action en justice, contre leurs maîtres (a). Les plus modérez (b) recomman-
doient seulement la clémence, & la douceur à leur égard ; & quand il s'agissoit de les condamner à mort, ils vouloient qu'on y observât quel-
ques espèces de formalitez de justice. Mais le maître en étoit toujours le juge. Saint Paul fait ici souvenir les maîtres, que si les hommes ne leur demandent point de compte de leur conduite envers leurs esclaves, ils ont

(a) Seneca pater, l. 1. controvers. c. 5. In ser-
vum Domino nihil non licere. Cælius L. 1. D. De
his qui sui sunt Juris : Apud omnes per aquæ gentes
animadvertere possumus, Dominis in servos vite,
necisque potestatem fuisse.

(b) Senec. l. 1. de Clementia, c. 18. Cum in

servum omnia liceant, est aliquid quod in homi-
nem licere commune jus animantium vetat. Idem
ibidem : In mancipio cogitandum non quantum il-
lud impune pati possit ; sed quantum tibi permis-
sit æqui, bonique natura.

2. *Orationi instate, vigilantes in ea in gratiarum actione :*

3. *Orantes simul & pro nobis, ut Deus aperiat nobis ostium sermonis, ad loquendum mysterium Christi, propter quod etiam vinculus sum;*

2. *Persévérez, & veillez dans la prière, en l'accompagnant d'actions de grâces.*

3. *Priez aussi pour nous, afin que Dieu nous ouvre une entrée pour prêcher sa parole, & pour annoncer le mystère de JESUS-CHRIST, pour lequel je suis dans les liens;*

COMMENTAIRE.

au Ciel un Maître qui les vengera. Comparez *Job. xxxi. 13. 14. Si j'ai refusé d'entrer en jugement avec mon serviteur, ou avec ma servante, lorsqu'ils contestoient avec moi; car que ferai-je lorsque le Seigneur paroîtra en jugement, & que lui répondrai-je, lorsqu'il m'interrogera?* Voyez aussi *Ephés. vi. 9.*

ψ. 2. ORATIONI INSTATE. *Persévérez, & veillez dans la prière.* Les termes Grecs (a) signifient, & la constance, & l'affiduité, & l'instance, & la persévérance dans la prière; & la vigilance, l'attention, l'activité qui doivent l'accompagner. Toutes qualitez nécessaires pour obtenir de Dieu ce que nous lui demandons. Il y ajoute l'action de grâces. C'est par là que nous devons commencer nos prières, pour mériter que Dieu continuë à nous combler de ses grâces (b).

ψ. 3. ORANTES SIMUL ET PRO NOBIS. *Priez aussi pour nous.* Admirez l'humilité de S. Paul, & sa défiance en ses propres mérites. *Afin que Dieu nous ouvre une entrée pour prêcher sa parole.* Qu'il dispose les choses, & les esprits de manière que la parole de Dieu soit écoutée favorablement. Qu'il ouvre les cœurs des peuples (c), & qu'il adoucisse l'humeur des Princes, & des Magistrats, afin que nous puissions annoncer les mystères du Royaume de Dieu sans contradiction. C'est dans ce sens qu'il dit aux Corinthiens (d) que Dieu lui a ouvert une grande porte, pour annoncer l'Evangile dans l'Asie. Et ailleurs (e): Qu'étant arrivé à Troade, il y trouva une grande ouverture pour la parole de Dieu; & dans les Actes (f), S. Paul étant arrivé à Antioche, raconte de quelle manière Dieu avoit ouvert la porte aux Gentils.

D'autres (g) par *ostium sermonis*, entendent la facilité de parler, l'éloquence, la hardiesse, la liberté. Priez que Dieu m'ouvre la bouche, & qu'il m'accorde la grace de la persuasion. Dieu envoyant Moïse à Pharaon, lui dit (h): *Qui est-ce qui a créé le sourd, & muet, le clairvoyant, & l'a-*

(a) τῇ μεσότητι μετ'εκατερεῖν, γρηγορήσεις ἐν αὐτῇ.

(b) Theodoret. Δεῖ δὲ τοῦ τοῦ δ'ἐδ'αδ'αὐν ἐνχαριστῆσαι ὁπόταν, καὶ ἐνταῦθα τὴν ἰκτεσίαν ἐπ'σφραγίσ.

(c) Act. xvi. 14. Cujus Dominus aperuit cor.

Et 1. Reg. x. 26.

(d) 1. Cor. xvi. 9.

(e) 2. Cor. ii. 12.

(f) Act. xvi. 26.

(g) Vat. Davenant. Vorst. Martianay, alii quid.

(h) Exod. iv. 11. 12.

4. *Ut manifestem illud ita ut oportet me loqui.*

5. *In sapientia ambulate ad eos qui foris sunt, tempus redimentes.*

4. Et que je le découvre aux hommes en la manière que je le dois découvrir.

5. Conduisez-vous avec sagesse envers ceux qui sont hors de l'Eglise, en rachettant le tems.

COMMENTAIRE.

veugle ; n'est-ce pas moi ? Allez, je serai dans votre bouche. Et le Sauveur donnant la mission à ses Apôtres, promet (a) de leur donner une éloquence, & une sagesse, à laquelle leurs ennemis ne pourront ni résister, ni contredire. Le sage veut qu'on fasse une bare, & une serrure à la porte de la bouche (b). Et Michée : Gardez l'entrée de votre bouche (c) S. Paul demande donc les prières des Colossiens, afin que Dieu lui fasse connoître *ψ*. 4. la manière dont il doit annoncer les veritez du salut, pour les rendre aimables, & respectables. Quelques-uns joignent les versets 3. & 4. de cette sorte : *Pour lequel je suis dans les liens, (ψ. 4.) Afin que je prêche la parole de Dieu.* Chrysost. Théodorèt.

ψ. 5. IN SAPIENTIA AMBULATE. Conduisez-vous avec sagesse envers ceux qui sont hors de l'Eglise. Envers les Juifs, & les infidèles. Il les appelle *ceux de dehors* (d), par opposition aux Fidèles, qui sont *les domestiques de la foi* (e). Conduisez-vous envers eux de manière qu'ils soient édifiés, & attirez à la connoissance de l'Evangile. Gardez-vous de les irriter, d'aliéner leurs esprits, de leur donner le moindre sujet de scandale.

REDIMENTES TEMPUS. *Rachettant le tems.* On a déjà vû cette expression dans l'Epître aux Ephésiens (f) Le tems présent n'est point à nous (g). Dieu nous en a laissé l'usage, pour l'employer à sa gloire, & à notre salut. C'est à nous à nous le rendre propre, en l'achettant par la pratique des bonnes œuvres. Nous le perdons, si nous l'employons mal ; & si nous en abusons, nous en rendrons un compte rigoureux à la justice du Seigneur. La circonstance où l'Apôtre emploie cette expression ici, & dans l'Epître aux Ephésiens, me persuade qu'il veut principalement marquer l'attention pleine de prudence que les Fidèles doivent apporter pour se tirer des tems fâcheux, & pour éviter les persécutions. N'irritez point mal-à-propos les infidèles, conduisez-vous avec sagesse, *rachetez le tems*, gagnez du tems, achetez la paix (h), demeurez dans le silence, car les

(a) Luc. xxi. 15.

(b) Eccli. xxviii. 28.

(c) Mich. vii. 5.

(d) 1. Cor. v. 12. 13.

(e) Galat. vi. 10.

(f) Ephes. v. 11.

(g) Theod. ουχ ἔστιν ὑμῖν πρὸς ἡμᾶς, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς ἄλλους, καὶ οὐκ ἔστιν ὑμῖν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἄλλοις.

ποινισαὶ, διὰ τὴν ἀγαθὴν αὐτὸν ὡς ἐμὸν ὡς ἔστιν.

(h) Grot. Est. Daven. Cleric. Hamm. Vide ad Ephes. v. 15. Chrysost. hic : φυλακὴ καὶ γίνεσθε, μηδεμίαν αὐτοῖς λαβὴν δίδοντες κατὰ ἡμῶν.

6. *Sermo vester semper in gratia sale sit conditus, ut sciatis quomodo oporteat vos unicuique respondere.*

7. *Qua circa me sunt, omnia vobis nota faciet Tychicus, charissimus frater, & fidelis minister, & conservus in Domino :*

6. Que vos paroles soient toujours accompagnées de douceur, & soient assaisonnées du sel de la sagesse, en sorte que vous sachiez comment vous devez répondre à chaque personne.

7. Mon cher frere Tychique, fidèle ministre du Seigneur, & mon compagnon dans le service que je lui rends, vous apprendra tout ce qui regarde l'état où je suis.

COMMENTAIRE.

sems sont mauvais. Ils vivoient sur la fin de l'empire de Néron, le Prince le plus cruel, & le plus violent qui fût jamais.

¶ 6. SERMO VESTER SEMPER IN GRATIA SALE SIT CONDITUS. *Que vos discours soient toujours accompagnez de douceur, & soient assaisonnez d'un sel de la sagesse (a). Ou que vos discours soient toujours assaisonnez d'un sel agréable.* Le Sauveur dans l'Evangile (b) ordonne à ses Disciples d'avoir toujours du sel dans eux-mêmes, & de conserver la paix entre eux. Le sel marque la sagesse, & la discrétion. Le Seigneur avoit commandé (c) que l'on ne lui offrit jamais de sacrifice sans sel; & JESUS CHRIST dit à ses Apôtres (d), qu'ils doivent être le sel de la terre. Toutes ces expressions marquent la prudence avec laquelle les Prédicateurs, & même les simples Fidèles doivent parler des choses de Dieu. Le sel est bon, & sans lui les viandes les plus délicates deviennent insipides: mais si on en met trop, & à contre-tems, il gâte les plus excellentes choses. Ainsi la prédication de l'Evangile est tout ce qui peut arriver de plus avantageux aux hommes, toutefois s'il n'est prêché avec sagesse, au lieu de se faire aimer, & respecter des hommes, il irritera leur fureur, & attirera les dernières disgrâces à ceux qui l'annonceront, & à ceux à qui il est annoncé. Il faut donc employer le sel de la discrétion, pour savoir se proportionner aux besoins, & aux dispositions de ceux à qui on parle. Car il est nécessaire de parler autrement à un fidèle, qu'à un infidèle. Autrement, à un imparfait, & à un foible, qu'à un parfait, & à un fort (e).

¶ 7. QUÆ CIRCA ME SUNT. *Mon cher frere Tychique vous apprendra tout ce qui me regarde.* On a déjà vu que Tychique (f) étoit un

(a) ὁ λόγος ὑμῶν πάντοτε ἐν χάριτι ἁλὸς ἀρτυμένος.

(b) Marc. ix. 49. Habete in vobis sal, & pacem habete inter vos.

(c) Levit. ii. 13. Quicquid obtuleris sacrificii, sale condies.

(d) Matt. v. 13.

(e) Theodoret. hic: ἄλλως γὰρ τῷ ἀπίστῳ, καὶ ἄλλως τῷ πίστῳ, ἄλλως τῷ πλείῳ, καὶ ἄλλως τῷ ἁπλοῦ, καὶ ἑπὶ τῷ ἀσθενεῖ, καὶ ἄλλως τῷ ὑψαίνοντι προσφέρειν τὴν διδασκαλίαν προσήκει.

(f) Ephes. vi. 21.

8. *Quem misi ad vos ad hoc ipsum, ut cognoscatur quæ circa vos sunt, & consoleatur corda vestra,*

9. *Cum Onesimo charissimo, & fidei fratre, qui ex vobis est. Omnia quæ hîc aguntur, nota facient vobis*

10. *Salutat vos Aristarchus concapтивus meus, & Marcus consobrinus Barnaba, de quo accepistis mandata: si venerit ad vos, excipite illum.*

8. Et je vous l'ai envoyé, afin qu'il apprenne l'état où vous êtes vous-mêmes, & qu'il console vos cœurs.

9. J'envoie aussi Onésime, mon cher & fidèle frère, qui est de votre pays. Vous ferez par eux tout ce qui se passe ici.

10. Aristarque, qui est prisonnier avec moi, vous salue, aussi-bien que Marc cousin de Barnabé; sur le sujet duquel on vous a écrit: S'il vient chez vous, recevez-le bien.

COMMENTAIRE.

homme de confiance, dont S. Paul se servoit pour porter ses Lettres. Voyez ce qu'on a dit de sa personne, *Ephes. vi. 17. & Act. xx. 4.* Il y a apparence que de Rome il vint droit à Ephèse, & que de là il alla à Colosses de Phrygie.

ψ. 8. UT COGNOSCAT QUÆ CIRCA ME SUNT. *Afin qu'il apprenne l'état où vous êtes vous-même.* Plusieurs Manuscrits Grecs lisent: (a) *Afin que vous appreniez ce qui nous regarde.* Mais il y a apparence que c'est ici une faute de copie, puisqu'il a déjà dit la même chose au ψ. précédent: *Quæ circa me sunt omnia nota vobis faciet Tychicus.*

ψ. 9. CUM ONESIMO. *Avec Onésime.* Onésime étoit un esclave de Philémon, qui étant allé trouver S. Paul à Rome dans ses liens, se convertit, & devint un homme célèbre dans l'Eglise. On en parlera plus au long sur l'Epître à Philémon. Philémon son maître l'ayant renvoyé quelque tems après son retour, à S. Paul qui étoit encore à Rome, cet Apôtre chargea Tychique, & Onésime de cette Lettre, & de quelques autres qu'il écrivoit en Asie. L'emploi que l'Apôtre lui donne, fait voir la confiance qu'il avoit en lui. Onésime étoit de Phrygie, & peut être même de Colosses. *Qui ex vobis est.*

ψ. 10. SALUTAT VOS ARISTARCHUS. *Aristarque, qui est prisonnier avec moi, vous salue.* Aristarque étoit Juif de naissance, & natif de Macédoine, il fut converti par S. Paul dans son premier voyage à Thessalonique (b). Il accompagna l'Apôtre à Ephèse, & fut entraîné au Théâtre dans la sédition de l'orfèvre Démétré. Il le suivit aussi en Judée, & fut mené à Rome avec lui; il y étoit encore dans les liens lorsque l'Apôtre écrivit cette Epître, & celle à Philémon (c). On peut voir ce que nous avons dit de lui dans les Actes, Chap. xix. 29.

(a) *Græc. ἵνα γὰρ ἑστέ ἴδωσιν. Alii: ἵνα γὰρ ἑστέ ἴδωσιν. Steph. 1a. Alex. 1a. 1. Ro. 2. Col. 7. Cor. 4. Genev. Clarom. & G. L. Bernex. G. L. Esb. On a pu voir*

quelque chose de semblable *Ephes. vi. 22.*

(b) *Act. xix. 29. xx. 4.*

(c) *Philem. ψ. 24.*

11. *Et Jesus, qui dicitur Justus : qui sunt ex circumcissione. Hi soli sunt adjutores mei in regno Dei, qui mihi fuerunt solatio.*

12. *Salutat vos Epaphras, qui ex vobis est, servus Christi Jesu, semper sollicitus pro vobis in orationibus, ut stetis perfecti, & pleni in omni voluntate Dei.*

11. Jésus aussi, appelé le Juste, vous salue. Ils sont du nombre des fidèles circoncis. Ce sont les seuls qui travaillent maintenant avec moi, pour *avancer* le royaume de Dieu, & qui ont été ma consolation.

12. Epaphras, qui est de votre ville, vous salue. C'est un serviteur de JESUS-CHRIST qui combat sans cesse pour vous dans ses prières, afin que vous demeuriez fermes & parfaits, & que vous accomplissiez pleinement tout ce que Dieu demande de vous.

COMMENTAIRE.

MARCUS CONSOBRINUS BARNABÆ. *Marc cousin de Barnabé.* C'est le même Jean-Marc dont il est parlé dans les Actes des Apôtres, (a) à l'occasion duquel S. Paul se sépara de Barnabé, & qui dans la suite se réconcilia avec S. Paul, & lui fut très-utile dans le ministère Apostolique. Il en parle encore dans la seconde à Timothée en ces termes (b) : *Prenez Marc avec vous, & me l'amenez, car il m'est utile dans les fonctions de mon ministère.*

DE QUO ACCEPISTIS MANDATA. *Sur le sujet duquel on vous a écrit.* L'on ne fait qui avoit écrit en faveur de Jean-Marc. Peut-être que ce fut l'Apôtre lui-même, ou Epaphras, qui le leur avoit recommandé dans quelque Lettre précédente ; ou que les Fidèles de Rome avoient écrit en sa faveur. Quelques-uns (c) croient qu'il s'agit ici de ces lettres de recommandation, ou de ces lettres formées que les Eglises donnoient autrefois aux personnes qu'elles envoyaient dans d'autres villes. Mais il paroît que ces lettres-ci avoient été envoyées auparavant le départ de Marc ; or les lettres de créance, ou de communion, ou de recommandation, se donnoient au porteur, en faveur de qui elles étoient.

¶ 11. ET JESUS QUI DICITUR JUSTUS. *Jésus appelé le Juste, vous salue.* Jésus étoit Juif, & on ne le connoit que par l'éloge que l'Apôtre fait de lui en cet endroit, qu'il travailloit avec lui pour l'Evangile, & qu'il étoit sa consolation dans ses liens.

¶ 12. EPAPHRAS QUI EX VOBIS EST. *Epaphras qui est de votre ville.* Il étoit l'Apôtre, & l'Evêque des Colossiens, ainsi qu'on l'a vu ci-devant (d). Il étoit leur compatriote, & fort zélé pour leur salut. C'est lui qui avoit engagé l'Apôtre à leur écrire cette Epître. *Il combattoit sans cesse pour eux dans ses prières, afin qu'ils demeurassent fermes, & parfaits.*

(a) Act. xv. 37. 38. 39.

(b) 2. Timot. iv. 11.

(c) Est. Men. Tirin. Grot.

(d) Coloss. 1. 7.

13. *Testimonium enim illi perhibeo, quòd habet multum laborem pro vobis, & pro iis qui sunt Laodicia, & qui Hierapoli.*

14. *Salutat vos Lucas, medicus clarissimus, & Demas.*

13. Car je puis bien lui rendre ce témoignage, qu'il se donne beaucoup de peine pour vous, & pour ceux de Laodicée & d'Hierapolis.

14. Luc médecin, notre cher frere & Démas vous saluent.

COMMENTAIRE.

Son inquiétude étoit qu'ils ne se livrassent aux nouveautez des faux Apôtres, & qu'ils ne retournassent en arrière après avoir reçu de lui l'Evangile dans sa pureté, sans aucun mélange du Judaïsme. *Ut stetis perfecti, & pleni in voluntate Dei (a).*

ψ. 13. QUOD HABET MULTUM LABOREM PRO VOBIS. *Qu'il se donne beaucoup de peine pour vous, & pour ceux de Laodicée, & d'Hierapolis.* Le Grec imprime lit (b): *Qui a beaucoup de zèle pour vous.* Mais plusieurs Manuscrits lisent: *Qui il se donne beaucoup de peine pour vous.* D'autres: *qui a beaucoup de desirs de vous voir.* Les villes de Colosses, de Laodicée, & d'Hieraple, dont il parle ici, étoient voisines, & toutes trois dans la Phrygie. Il est fort possible qu'Epaphras, qui étoit du pays, eût prêché dans toutes les trois (c).

ψ. 14. LUCAS MEDICUS. *Luc médecin.* On croit communément que c'est l'Evangéliste S. Luc (d), compagnon des voyages de S. Paul. Il le joint à Demas, non-seulement dans cette Epître, mais aussi dans celle à Philémon, & dans celle à Timothée. On sait que S. Luc alla à Rome avec S. Paul dans son premier voyage, & c'est lui-même qui nous a décrit l'histoire de ce voyage dans les Actes. Quelques uns ont douté si S. Paul parloit ici de l'Evangéliste S. Luc, sur ce qu'il le désigne par la qualité de médecin, dont il ne parle point ailleurs: mais cette preuve est toute des plus foibles. S. Luc pouvoit exercer la médecine à Rome pendant que l'Apôtre y étoit dans les liens; & peut-être étoit-il connu par cette profession à ceux de Colosses, & que c'est pour cela que l'Apôtre le désigne sous le nom de Luc le médecin.

Démas fut d'abord un disciple zélé de l'Apôtre, il le servit utilement à

(a) ἵνα ᾤητε πολλοί, καὶ ἐσπληρωμένοι ὁ κατὰ τὸ δελήματι τῷ ὄντι. *Alit*: Τέλει καὶ πληροφωμένοι. *Ita Steph. 1a. Alex. Clarom. Barb. 1. Colb. 7. Born. L. Pleni, περιπλουμένοι*, signifie proprement, parfaitement instruits, pleinement persuadés.

(b) *Græc.* ὅτι ἔχει ζῆλον πολλόν: d'autres, πᾶν πᾶν, un grand désir. D'autres; ἀγῶ-

να πᾶν, un grand travail: d'autres; πᾶν πᾶν, une grande fatigue. *Alex. Copht. D'autres, πᾶν ὅσον. Clar. Born. G. L. Ambrosiast. Hieronymiast. Vulg. Multum laborem.*

(c) *Estius hic.*

(d) *Hieronym. de Scriptorib. Eccles. Paulin. Epigram. Theodoret. Ambros. alii passim. Græc. Est. Daven. Mald. Men. &c.*

15. *Salutate fratres qui sunt Laodicia, & Nympham, & quæ in domo ejus est, Ecclesiam.*

16. *Et cum lecta fuerit apud vos epistola hæc, facite ut & in Laodicensium Ecclesia legatur: & eam quæ Laodicensium est, vos legatis.*

15. *Saluez de ma part nos freres de Laodicée, & Nymphas, & l'Eglise qui est dans sa maison.*

16. *Et lorsque cette Lettre aura été lue parmi vous, ayez soin qu'elle soit lue aussi dans l'Eglise de Laodicée, & qu'on vous lise de même celle des Laodicéens.*

COMMENTAIRE.

Rome: mais quelques années après (a) il le quitta, pour suivre le siècle (b), & se retira à Thessalonique, d'où il étoit. Quelques uns (c) croient que Démas ayant d'abord abandonné S. Paul, ainsi qu'il le dit dans la seconde à Timothée, il revint ensuite à lui, & le servit pendant sa prison. Mais il est indubitable que la seconde à Timothée, où il parle de son apostasie, est postérieure à celle-ci, & par conséquent ce système ne peut se soutenir.

ψ. 15. ET NYMPHAM, ET QUÆ IN DOMO EJUS EST ECCLESIAM. *Saluez Nymphas, & l'Eglise qui est dans sa maison.* Quelques Latins (d) ont crû que *Nymphas* étoit le nom d'une femme: mais le Texte Grec (e) démontre que c'étoit un homme. Il avoit donné sa maison pour y tenir les assemblées des Fidèles; où il avoit réglé sa famille d'une manière qui la rendoit une vraie Eglise, par la piété dont elle étoit ornée. (f) Les Grecs font la fête de S. Nymphas le 28. de Février, & lui donnent le nom d'Apôtre. Ils ajoûtent qu'il mourut en paix. Grotius conjecture que Nymphas demuroit à la campagne, à cause qu'il est parlé ici de son Eglise domestique: Car dans la ville de Colosses, il n'est pas croyable qu'un bourgeois particulier ait fait une Eglise, ou une assemblée à part dans sa maison. Voyez une expression pareille. *Rom. xvi. 5. 1. Cor. xvi. 19.* Théophilacte (g) croit que toute sa famille qui étoit nombreuse, étant Chrétienne, elle seule faisoit en quelque sorte une Eglise.

ψ. 16. ET CUM LECTA FUERIT APUD VOS EPISTOLA HÆC, FACITE, UT ET IN LAODICENSIVM ECCLESIA LEGATUR. *Et lorsque cette Lettre que je vous écris, aura été lue parmi vous, ayez soin qu'elle soit aussi lue dans l'Eglise de Laodicée.* Laodicée étoit voisine de Colosses, & il y a beaucoup d'apparence que les faux Docteurs, qui

(a) Cette Lettre est de l'an 61. ou 62. Celle à Timothée, où S. Paul parle de l'apostasie de Démas, est de l'an 65. de J. C.

(b) 2. Timot. iv. 10.

(c) Est. ex Baronio ad an. 59.

(d) Ambrosiast. Anselm. Liran. alii Latini passim.

(e) καὶ Νυμφῶν, καὶ τῆς ἐν αὐτῇ οἰκῇ ἐκκλησίας. Quelques anciens Manuscrits :

καὶ τὴν περ' αὐτῶν ἐκκλησίαν. L'Eglise qui est chez eux. Cod. Alex. Coph. Steph. 1. d. Lin. Sin.

(f) Theodoret. Zanch. Est. Grot.

(g) Μὴ τις ὄντος ὁ ἀνὴρ, ὃν καὶ τὸ οἶκον αὐτοῦ πάντα πιστοὶ ἔσχον, ὥστε καὶ ἐκκλησία καλεῖσθαι.

avoient prêché à Colosses, & qui avoient essayé d'y répandre le levain de leurs nouveutez, avoient de même prêché à Laodicée. L'Apôtre pour ne pas multiplier les lettres sans nécessité, ordonne que celle-ci serve aussi pour les Laodicéens qui se trouvoient dans les mêmes circonstances, & dans les mêmes besoins.

ET EAM QUÆ LAODICENSIIUM EST, VOS LEGATIS. *Et qu'on vous lise de même celle des Laodicéens; ou celle qui a été écrite de Laodicée*, comme porte le Grec (a), La manière dont la Vulgate est conçue, a fait croire à plusieurs Ecrivains (b) que S. Paul avoit écrit une Lettre aux Laodicéens. Saint Epiphane hérésie 42. dit que Marcion reconnoissoit une Lettre à ceux de Laodicée, différente de celle aux Ephésiens. Toutefois le passage qu'il rapporte cité par les Marcionites, comme étant de l'Épître à ceux de Laodicée, se trouve dans celle aux Ephésiens: & en effet Marcion ne distinguoit pas la Lettre aux Laodicéens, de celle aux Ephésiens, comme le montre Tertullien liv. 5. contre Marcion, ch. 41. *Quam nos ad Ephesios præscriptam habemus, hæretici verò ad Laodiceos.* Et. c. 17. *Ecclesia quidem veritate Epistolam istam ad Ephesios habemus missam, non ad Laodiceos.*

Cela fait juger que du tems de Marcion on n'avoit pas encore forgé la Lettre que l'on a vû depuis sous le nom de l'Épître aux Laodicéens. Théodoret (c), S. Jérôme (d) remarquent que de leurs tems, on en voyoit une sous ce titre: mais l'un, & l'autre l'ont regardée comme supposée. Les Pères (e) du septième Concile avoient que les anciens ont connu une Lettre à ceux de Laodicée, mais aussi qu'ils l'ont rejetée, comme fautive. On en connoit une aujourd'hui que se trouve dans quelques anciens Manuscrits, & qui est imprimée dans le Commentaire sur S. Paul sous le nom de S. Anselme, & dans Stapléton, dans Stapulensis, dans Sixte de Sienné, dans Prætorius, dans Cornélius à Lapide, &c. On la trouve aussi dans diverses Bibles imprimées en Allemagne, à Ausbourg, à Vormes, à Amsterdam; S. Grégoire le Grand, & Philastrius parmi les anciens, & plusieurs nouveaux ont crû que S. Paul avoit véritablement écrit une Lettre à ceux de Laodicée.

Pour ne rien laisser à désirer aux curieux, nous la donnerons ici en Latin, & en François, quoique nous soyons convaincus de sa fausseté.

Paulus Apostolus, non ab hominibus, neque per hominem, sed per Jesum

(a) καὶ τὴν ἐν Λαοδικείᾳ ἵνα καὶ ὑμεῖς ἀναγνῶσι.

(b) Greg. Mag. l. 35. c. 15. moral. in Job. Philastr. de hæres. c. 88. Haimo. Hervæ. Sixt. Sen. l. 2. Bibliot. Stapulens. Staplet. Camer. Stunica, Prætorius, Mald. in not. Ms. apud Cornel. à Lapide.

(c) Theodoret. Τινὲς ὑπέλαβον ὅτι πρὸς Λαοδικεῖας αὐτὸν γεγραμμένη, αὐτίκα πάλιν καὶ πρὸς Εφεσίου ἀπελαμῖνεν ὁπισθολῶ.

(d) Hieronym. in Catalog. Legunt quidam & ad Laodicenses Epistolam; sed ab omnibus exploditur.

(e) Septima Synod. Oecum. an. 787. seu Nican. 2. Act. 6. 66.

Christum

Christum, fratribus qui estis (a) Laodicea, gratia vobis, & pax à Deo Patre nostro, & Domino Jesu Christo. Gratias ago Christo per omnem orationem meam, quod permanentes estis, & perseverantes in operibus bonis promissionem expectantes in die judicii. Neque disturbent (b) vos quorundam vaniloquia, insimulantium veritatem (c), ut vos avertant à veritate Evangelii quod à me predicatur. Et nunc faciet Deus ut qui sunt ex me ad perfectum veritatis Evangelii sint deservientes, & benignitatem operum facientes, quæ sunt salutis vita æterna. Et nunc palam sunt vincula mea, quæ patior in Christo, in quibus lator, & gaudeo. Et hoc mihi est ad salutem perpetuam, quod factum est in orationibus vestris (d), & administrante Spiritu sancto, sive per vitam, sive per mortem. Est enim mihi vivere vita in Christo, & mori gaudium (e); & ipse in vobis faciet misericordiam suam, ut eandem dilectionem habeatis, & sitis unanimes.

Ergo dilectissimi, ut audistis præsentiam Domini, ita sentite (f) & facite in timore (g), & erit vobis vita in æternum; est enim Deus qui operatur in vobis: & facite sine peccato quaecumque facitis (h), & quod est optimum. Dilectissimi, gaudete in Domino Jesu Christo, & cavete omnes sordes (i) in omni lucro. Omnes petitiones vestrae sint palam apud Deum. Estote firmi in sensu Christi, & quæ integra, vera, & pudica, & casta, & iusta, & amabilia sunt, facite: & quæ audistis, & accepistis in corde retinete, & erit vobis pax. Salutant vos omnes sancti (k). Gratia Domini nostri Jesu Christi cum spiritu vestro. Amen (l). Et hanc facite legi Colossensibus & eam quæ est Colossensium vobis.

Les différentes leçons que nous avons marquées au bas de la page, sont tirées d'un très-ancien Manuscrit de saint Aubin d'Angers. La Lettre qui a été donnée par Prætorius, est assez différente de celle-ci. Voici la même Lettre en François.

Paul Apôtre, non de la part des hommes, ni par un homme, mais " par JESUS-CHRIST, aux freres qui sont à Laodicée. Que la grace, & la " paix vous soient données par Dieu notre Pere, & par notre Seigneur " JESUS-CHRIST. Je rends grâces à Dieu dans toutes mes prières de ce " que vous êtes fermes, & persévérans dans les bonnes œuvres, attendant " la promesse de Dieu au jour du Jugement. Ne vous laissez point ébranler " par les vains discours de ceux qui accusent la vérité, pour vous faire " quitter la vérité de l'Évangile que j'ai prêché. J'espère que Dieu fera en "

(a) Ms. sancti Albini Andegav. Qui sunt. Ita Prætorius.

(b) Ms. Neque deficiunt vos.

(c) Ms. Insanientium.

(d) Ms. Quod ipsum factum est orationibus vestris.

(e) Ms. Gaudium & lucrum.

(f) Manuscript. Ita retinete,

(g) Ms. In timore Domini.

(h) Ms. Sine reatu.

(i) Sordidos.

(k) Ms. addit: Salutate omnes fratres in osculo sancto.

(l) Ms. omittit: Amen.

„ sorte que mes Disciples demeurent attachez à la perfection de la vérité
 „ Evangelique , & dans la pratique des bonnes œuvres , qui leur mérite-
 „ ront la vie éternelle. Les liens que je porte pour JESUS-CHRIST , son con-
 „ nus de tout le monde , je m'en réjouis , & je m'y plais ; & cela me servira
 „ pour le salut éternel , par le moyen de vos prières , & par le secours du
 „ Saint-Esprit , soit pour la vie , ou pour la mort. Ma vie est en JESUS-
 „ CHRIST , & ma mort est ma joye. Il vous accordera par sa miséricorde
 „ que vous soyez toujours unis par une charité parfaite.

„ Ainsi , mes très chers freres , comme vous avez appris que le Seigneur
 „ doit venir , demeurez dans les mêmes sentimens , & conduitez-vous
 „ dans sa crainte , & vous aurez la vie éternelle , car c'est Dieu qui opère
 „ en vous ; faites donc tout ce que vous faites sans péché , & pratiquez tou-
 „ jours ce qui est plus parfait. Mes très-chers freres , réjouissez-vous en
 „ notre Seigneur JESUS-CHRIST , & évitez tout gain sordide. Adressez à
 „ Dieu toutes vos demandes. Demeurez fermes dans les sentimens que
 „ vous avez de JESUS CHRIST , & pratiquez toujours ce qu'il y a de
 „ plus parfait , de plus vrai , de plus pur , de plus juste , de plus aimable.
 „ Retenez dans votre cœur , ce que vous avez appris , & vous jouirez de
 „ la paix. Tous les saints vous saluent. Que la grace de notre Seigneur
 „ JESUS CHRIST soit avec votre esprit. Amen. Faites lire celle-ci aux
 „ Colossiens , & lisez celle qui est adressée aux Colossiens.

Voilà la prétendue Epître de S. Paul aux Laodicéens. La seule différence du style , la stérilité qu'on y voit , le peu d'ordre qui y regne , persuadent assez que l'Apôtre n'en fut jamais l'Auteur. On n'y voit ni son beau feu , ni son élévation , ni sa force. Il y a même sujet de douter que ce soit celle qui a été connue des Anciens. S. Philastre dit que les Hérétiques y avoient ajouté quelque chose. Or on ne trouve rien ici qui sente l'hérésie. Elle ne paroît pas non plus avoir jamais été écrite en Grec. Toutefois les Grecs connoissoient la Lettre apocryphe aux Laodicéens. Timothée l'êvêque de Constantinople (a) , dit qu'elle avoit été forgée par les Manichéens. Mais dans celle que nous avons , nous ne voyons aucun vestige de Manichéisme. Huttérus nous l'a donnée en Grec , avec d'autres traductions en langue vulgaire , mais c'est du Grec , de sa façon , & il en a fait la traduction sur le Latin ordinaire.

Mais quelle est donc l'Epître que S. Paul veut qu'on lise aux Colossiens ? Marcion (b) prétendoit que c'étoit celle aux Ephésiens ; & Grotius le croit de même. Il conjecture que S. Paul avoit écrit aux Ephésiens ,

(a) *Timoth. Prashit. Cpolit. Hbel. de his qui ad Ecclef. accedunt apud Meurs. var. Divin. p. 117.*

(b) *Tertull. l. 5. c. 11. Prætereo hic , & de alia Epistola , quam nos ad Ephesios præscriptam habemus , hæretici verò ad Laodicenos. Et*

ibid. c. 17. Ecclesia quidem veritate Epistolam istam ad Ephesios habemus emissam , non ad Laodicenos. Sed Marcion aliquando ei titulum interpolare gessit.

& aux Laodicéens deux Épîtres d'une même teneur ; il souhaitoit que cette Épître fût en quelque sorte circulaire , & que des Ephésiens , & des Laodicéens , elle se répandît dans les autres Eglises de la Province d'Asie. Comme Colosses étoit plus proche de Laodicée , que d'Ephèse , l'Apôtre aime mieux que les Colossiens prennent une copie de celle de Laodicée , que de celle d'Ephèse , quoiqu'au fond ce fût la même Épître.

Hammond , & M. le Clerc (a) sont de même sentiment que Grotius , ils traduisent le Grec par : *Faites-vous lire la Lettre qu'on vous apportera de Laodicée ; ou la Lettre de Laodicée ;* c'est-à-dire , celle que je leur ai adressée. Le même Hammond croit avec assez de vraisemblance que la plupart des Lettres que l'Apôtre envoyoit aux grandes Eglises , & aux villes capitales des Provinces , étoient circulaires , & pour toute la Province. Ainsi celle aux Corinthiens , étoit pour toute l'Achaïe : celle aux Thessaloniens , pour toute la Macédoine : celle aux Ephésiens , pour toute l'Asie Mineure.

Théophylacte a crû que c'étoit la première de saint Paul à Timothée ; le fondement de cette opinion est que dans les Exemplaires Grecs de la première à Timothée , on lit à la fin une souscription qui porte qu'elle a été écrite à Laodicée. Mais on sait en général qu'on ne peut faire aucun fond sur ces souscriptions , & on verra en particulier sur la première à Timothée , que les anciens Exemplaires Grecs ne sont pas uniformes dans cela , & que l'on ne peut raisonnablement soutenir que l'Apôtre , qui apparemment ne fut jamais à Laodicée , ait écrit de là cette Épître à son Disciple.

Plusieurs , tant anciens que nouveaux (b) , soutiennent que c'est une Lettre que ceux de Laodicée avoient écrit à saint Paul , & que l'Apôtre souhaitoit qui fût lue à ceux de Colosses ; apparemment parce qu'il y avoit quelque chose qui concernoit ceux de Colosses , & qui pouvoit leur être utile , ou simplement parce que ceux de Laodicée y parloient d'une manière pleine de foi , & de charité , qui pouvoit édifier ceux de Colosses.

D'autres (c) croient que S. Paul avoit écrit une Épître à ceux de Laodicée vers le même tems qu'il écrivit celle aux Colossiens : mais que cette Lettre n'est pas venue jusqu'à nous. Si ce fait étoit fondé sur quelques preuves de l'antiquité , on pourroit le proposer comme le plus probable , puisqu'il concilieroit les difficultés , & les contrariétés

(a) Voyez aussi Usser. sur l'an 64. & la Dissertation qu'on a imprimée après sa mort à la fin de son Hist. dogm. *de Scripturis , & sacris ver-naculis.*

(b) Ita Chrysost. Theodoret. Phot. Occumen.

Est. Men. Tillemont. Baron. Cornel. Bez. Davem. Vorst. Ligf. alii.

(c) S. Anselm. seu alius , D. Thom. Cajet. Bel-larmin. l. 4. c. 4. de verbo Dei.

17. *Et dicite Archippo: Vide ministerium quod accepisti in Domino, ut illud impleas.*

18. *Salutatio mea manu Pauli: Memores estote vinculorum meorum. Gratia vobiscum. Amen.*

17. Dites à Archippe *ce mot de ma part*: Considérez bien le ministère que vous avez reçu du Seigneur, afin d'en remplir tous les devoirs.

18. Voici la salutation que j'ajoute ici, moi Paul, de ma propre main: Souvenez-vous de mes liens. La grace soit avec vous. Amen.

COMMENTAIRE

des autres opinions. Mais comme aucun des anciens n'a connu cette prétendue Lettre écrite à ceux de Laodicée, & qu'il n'y a nulle apparence qu'elle se soit perdue, sur tout dans la supposition qu'elle ait été en quelque sorte commune à ceux de Laodicée, & de Colosses, comme celle de Colosses étoit aussi pour ceux de Laodicée. On n'a rien de bien sûr sur cet article. Mais une preuve indubitable que saint Paul n'écrivit pas alors à ceux de Laodicée, c'est que dans cette même Epître aux Colossiens, il prie qu'on saluë de sa part ses frères de Laodicée. Nous aimons mieux dire que l'Apôtre parle ici de la Lettre que ceux de Laodicée lui avoient écrite, & qu'il la propose à ceux de Colosses, comme un sujet propre à les édifier. Ce sentiment est le plus suivi parmi les anciens, & les modernes, & le plus conforme au Texte Grec. Cette Lettre des Laodicéens à S. Paul, est perdue; & on ne doit pas en être étonné, comme on le seroit si les Fidèles d'une Eglise Chrétienne avoient laissé perdre une Epître, qui leur auroit été écrite par l'Apôtre S. Paul.

¶ 17. DICITE ARCHIPPO. *Dites à Archippe: Considérez bien le ministère que vous avez reçu du Seigneur.* Quelques-uns (a) croient qu'Archippe étoit Evêque de Colosses (b). D'autres veulent qu'Epaphras, dont on a parlé ci devant, & qui étoit alors prisonnier à Rome avec S. Paul, possédoit la dignité d'Evêque de Colosses, & qu'Archippe y exerçoit simplement la charge de Prêtre, ou de Diacre. L'Auteur des Constitutions Apostoliques (c), veut qu'Archippe ait été Evêque de Laodicée en Phrygie. Les termes dont se sert ici saint Paul, semblent insinuer qu'Archippe n'avoit pas tout-à-fait assez de zèle. Les Grecs font sa fête le 22. de Novembre (d), & disent qu'il fut martyrisé à Colosses, sous Néron. Les Latins l'honorent le 20. de Mars (e).

¶ 18. SALUTATIO MEA MANU. *J'ai mis ma salutation de ma propre main.* Le reste étoit de la main d'un Secrétaire. Il écrivit ce der-

(a) Hieronym. in Epist. ad Philemon. Ambrosi. in Coloss. p. 550. d.

(b) Ussard. Adon. 19. Jul. Vide Coloss. 1. 7. 27. 12. Philem. 23. Vide Primas. Epist.

(c) Constitut. Apostol. 1. 7. c. 46.

(d) Menaeus p. 355.

(e) Bolland. 20. Mart.

nier verſet de ſa propre main, afin que les Coloſſiens ne ſ'imaginaſſent point qu'on le faiſoit parler contre ſon intention, & qu'ils ne puſſent douter de la vérité de ſes ſentimens. Voyez 1. Cor. xvi. 21. & 2. Theſſalon. iii. 17.

GRATIA VOBISCUM. AMEN. *La grace ſoit avec vous. Amen.* Quelques Manuſcrits, & quelques Imprimez Latins liſent (a) : *Gratia Domini noſtri Jeſu Chriſti vobiſcum. Amen.*

Les Exemplaires Grecs liſent à la fin de cette Epître (b), qu'elle a été écrite de Rome, & envoyée par Tychique, & Onéſime. La Verſion Cophte dit qu'elle a été écrite d'Athènes, & portée par Tychique, Achaïque, Onéſime, & Marc. Le Manuſcrit Alexandrin, met ſimplement qu'elle a été écrite de Rome. Le Syriaque ne parle pas d'Onéſime. Dans les Manuſcrits Grecs, & Latins de Clermont, & de S. Germain des Prez, cette Epître eſt avant celle aux Philippiens ; & M. Mille infère du Livre 5. ch. 20. de Tertullien contre Marcion, que Marcion ſuivoit le même ordre dans ſes Exemplaires.

(a) Codd. aliqui, teſte Brug. Hieronymiaſt. Edit. Sixti v.

(b) Προς Κολοσσαίς ἐγγράφι ἀπὸ Ρώμης διὰ Τυκινῶ, καὶ Ονήσιμου

Fin du Commentaire ſur les Epîtres aux Coloſſiens.

